



« Frissons dans le Grand Nord » ou les plaisirs de l'écriture et de l'illustration

Lire p. 14

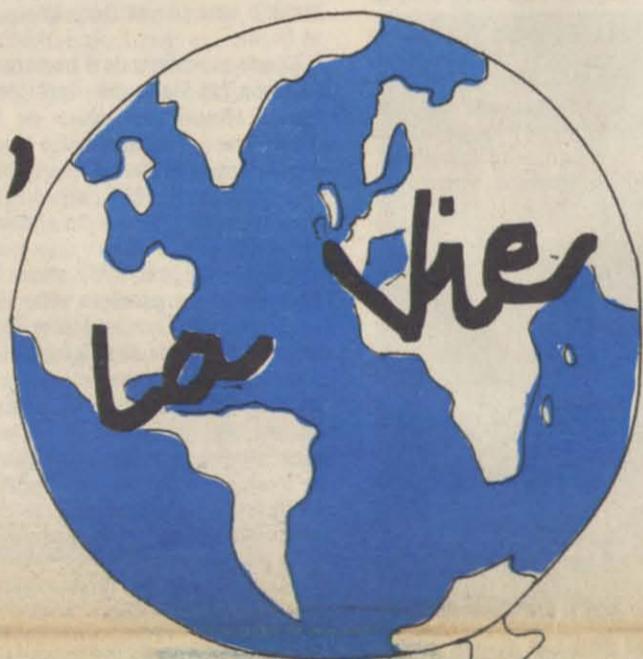


Vivre Ici



LE JOURNAL DE LA MONTAGNE

L'eau,
c'est



7 juin
à
Villegusien

5-10 juin
journées de
l'environnement

Rassemblement de
300 enfants

Ateliers pêche,
jeux d'eaux, voile
équilibrés,

découverte de la faune,
de la flore...

Pépito Mattéo
raconte l'eau
à Longeau

20 h 30
table ronde

« L'eau
dans tous
ses états
en
Haute-Marne »

Expos à

AUBERIVE : 15 au 28 avril
CUSEY : 6 au 19 mai
VARENNES : 20 mai au 2 juin
VILLEGUSIEN : 3 au 16 juin
ANROSEY : 17 au 30 juin
CHATOILLENOT : 25 août

SOMMAIRE

D'UN VILLAGE A L'AUTRE Bay-sur-Aube	p. 2
NATURE-ENVIRONNEMENT Un chantier de restauration d'un site naturel à Cusey-Percey	p. 3
AMÉNAGEMENT DU TEMPS DE L'ENFANT La preuve par C.A.T.E.	p. 4
VACANCES-LOISIRS Aussitôt vacances – aussitôt montagne	p. 5
ENTREPRENDRE EN MILIEU RURAL Prangey : la résidence secondaire transformée en atelier d'imprimerie	p. 6
COMMUNIQUER EN PAYS DE LANGRES Radio Récré sur Radio Pays de Langres 101	p. 7

L'eau c'est la vie

L'eau utile et domestiquée : le canal de la Marne à la Saône	p. 8
Découvrons l'eau autour d'Heuilley-Cotton	p. 9
La source - la mare	p. 10
A la découverte de la mer	p. 11
Autour de Villegusien	p. 12
L'eau : un bien précieux mieux la connaître pour mieux la protéger	p. 13

LIRE - ÉCRIRE - LIRE - ÉCRIRE « Frissons dans le Grand Nord » ou les plaisirs de l'écriture et de l'illustration	p. 14
TINTA'MARS SUR LA MONTAGNE	p. 15
PAROLES DE LECTEURS	p. 16



CE2 - CM - école de Villegusien
COMITÉ DE RÉDACTION pour ce n° 14

BAY-SUR-AUBE

Pour le touriste qui, venant d'Auberive emprunte la vallée de l'Aube, son regard sera tout naturellement attiré par le côté pittoresque du paysage.

Une vallée peu profonde mais resserrée jalonnée de monts dont les sommets et les pentes sont couverts de forêts et de bois entrecoupés de combes.

C'est le « pays de la Montagne » ; lieu de détente par excellence, d'air pur, de randonnées pédestres et d'une rare richesse écologique.

L'Aube y a creusé son lit et s'écoule en formant de nombreuses sinuosités au milieu de rives verdoyantes. Les nombreuses sources qui naissent à flancs de coteaux sont autant de rus qui descendent en cascades vers la rivière.

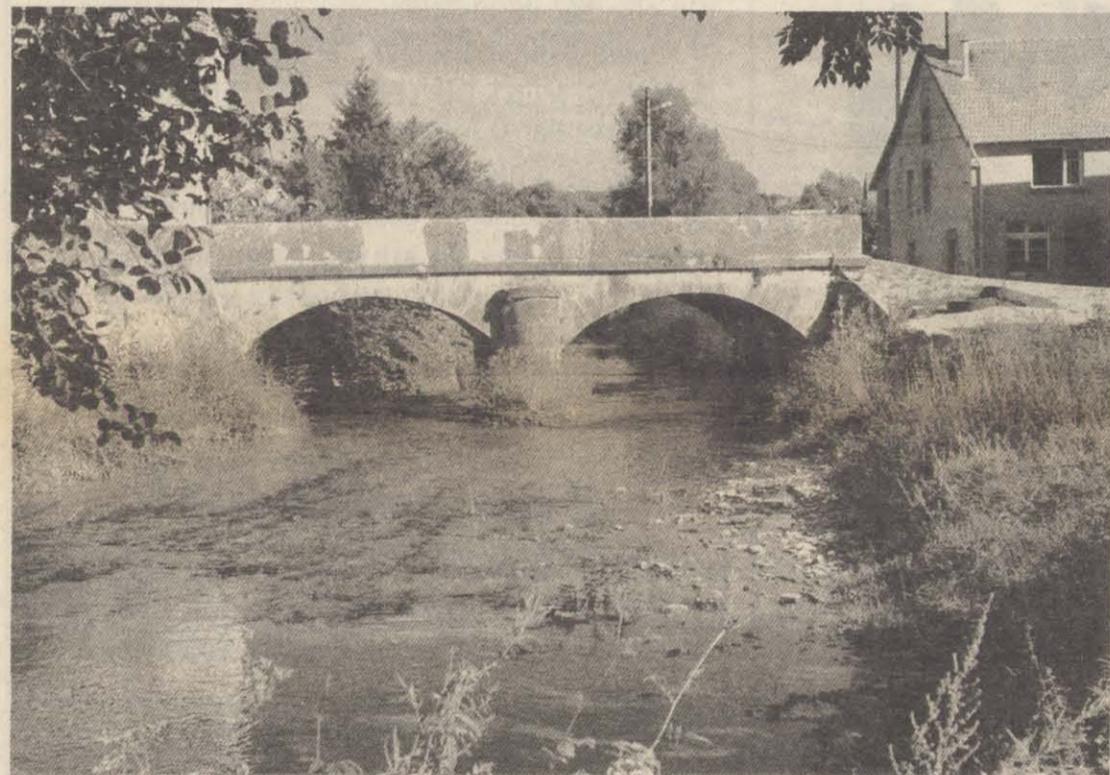
Ils ont pour noms les ruisseaux de Rouelles, de la Goule, de Vieslay, de Vitry. La Germainelle qui s'étire au fond d'un vallon escarpé marque la limite nord du territoire de Bay-sur-Aube.

Un tel décor qui ne manqua pas d'inspirer André Theuriot.

Regard sur le passé

On attribue une haute antiquité à l'origine du village qui porta les noms successifs de Bais-Baix en latin Baioe et qui remonterait au 11^e siècle. Il fut fondé près d'un autre village du même nom (Baioe Veteres) qui, ruiné par les luttes seigneuriales a complètement disparu.

Il existait également, au levant, sur un mont qui domine la vallée : le Muthier, un prieuré qui appartenait à l'abbaye de Luxeuil et un château-fort « Château Thierry ». Seuls quelques vestiges du prieuré sont encore visibles au lieu-dit « La Chapelle ».



L'Aube au milieu du village.

L'Église

Construite sur un plateau rocheux, elle remonte au 13^e siècle et fut dédiée à Saint-Hyppolite. Elle est classée depuis 1906 parmi les monuments historiques : clocher roman, porche et nef gothiques.

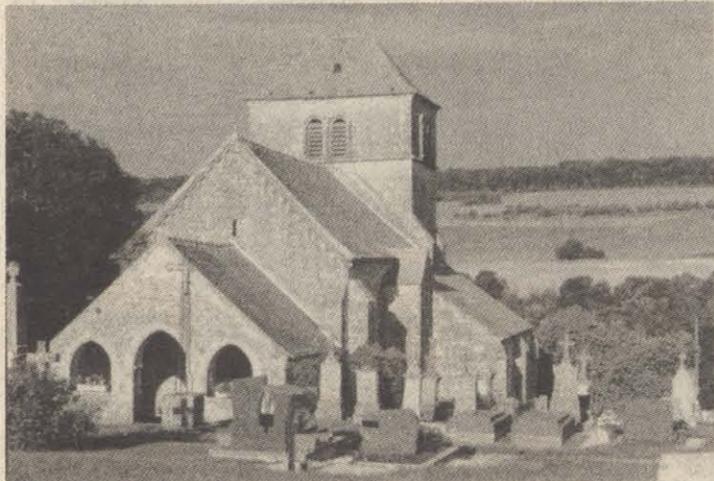
Sous le porche, une statue en pierre de la Vierge à l'Enfant (16^e) et plusieurs dalles funéraires du 17^e.

Sur le portail, des sculptures en pierre qui représentent le martyr de St-Hyppolite.

Dans l'église, une statue en pierre de la Vierge de la Pitié (16^e), une statue en bois peint de Saint-Jean l'Évangéliste (17^e) ainsi qu'une décoration en bois sculpté peint et doré qui traite du martyr de St-Hyppolite et qui est due au sculpteur langrois Antoine Besançon (1734-1811).

De l'ancien régime, il ne reste que quelques vestiges de la demeure féodale. Un lieu-dit porte encore le nom de « Cour du Château ». Seule, devenue église paroissiale sa chapelle subsiste encore.

On peut y accéder entr'autres par un escalier de pierres brutes. Notons aussi 2 calvaires et une fontaine-lavoir du 19^e siècle.



L'église de Bay, 13^e siècle.



Bay-sur-Aube au début du siècle. Taloison en toile de fond.

Le patrimoine naturel

La butte de Taloison située à l'ouest de la commune domine de ses 428 mètres la vallée de l'Aube. En forme de mamelon, cette butte circulaire attire l'at-

tention tant par sa flore que par sa faune.

D'une superficie de 4 hectares, Taloison est l'une des dernières buttes témoin du passé de la Montagne Chatillonnaise qui porte une végétation naturelle encore intacte. Elle représente l'un des sites majeurs du plateau de Langres.

Classée depuis 1982 dans la liste des sites protégés, elle est gérée par le Conservatoire des Milieux Naturels de Champagne-Ardenne. Il s'agit de pelouses sèches du genre friches rases qui, durant des siècles furent exploitées comme pâtures à moutons et lorsque cessa vers les années 1950 l'activité pastorale, elles furent envahies par les broussailles et la pinède.

C'est un groupe international de bénévoles qui, sous la conduite de membres de l'UR-CANE (Union Régionale Champagne-Ardenne pour la Nature et l'Environnement) devait, en 1983, lui rendre sur les flancs Sud et Sud-Est son état primitif. Par la composition du sol, (sable calcaire grossier) très perméable ces versants bénéficient d'un microclimat ensoleillé chaud et très sec sans aucune valeur agricole mais d'une richesse biologique et écologique remarquables.

La pelouse de la butte de Taloison constitue également un refuge pour la faune invertébrée.

M. Prolonge Gérard a été désigné comme conservateur du site et chargé de l'application du plan de gestion par le Conservatoire des Milieux Naturels.

De Taloison ou de Fays (443 m), on découvre un large panorama qui embrasse outre le village, la vallée de l'Aube en amont d'Auberive et les massifs boisés qui ferment l'horizon à l'Est, à l'Ouest et au Nord.

Le territoire a une superficie de 975 hectares. La forêt en occupe près de 232 hectares.

Activité économique

Quatre exploitants agricoles dont 2 en écart de la commune : Hauteville au Nord et la Cude au Sud, ancienne maison forte du 13^e.

Elles se partagent avec deux autres exploitations extérieures l'ensemble des terres cultivables du territoire. En 1950, il y avait 10 fermes.

Une entreprise locale de maçonnerie : Michel Hofer étend son activité dans le secteur d'Auberive.

• Au chapitre des regrets

L'école a fermé ses portes en 1974 au profit du Regroupement scolaire d'Auberive.

La fermeture en octobre 1984 de la coopérative laitière des Sources de l'Aube qui fabriquait un emmental dont la qualité lui valait le label « Grand Cru ». Elle s'était établie dans la commune en mars 1926.

• Le déclin démographique

Bay a perdu depuis 1961 60 % de son potentiel humain. Le dernier recensement 1990 nous crédite de 55 habitants soit 6 habitants au Km².

Sur 43 logements, 23 résidences principales, 12 résidences secondaires (avec un taux d'occupation très faible, 8 logements vacants).

Quelques vieilles familles dont on retrouve les traces dans les feuillets des archives paroissiales du 16^e ont encore des descendants dans la commune et ont pour noms Girardot, Royer, Cudel.

Vie associative

Elle a toujours eu sa place dans la commune :

— le méchoui du 14 Juillet et la fête patronale de St-Hyppolite organisée par le comité des fêtes le dernier dimanche d'août donne l'occasion à chaque famille de réunir les siens.

L'aménagement d'une salle polyvalente permet au « Club des Aînés » de se retrouver l'hiver en plus du voyage organisé chaque année : Epernay en 1989. Alsace en 1990.

Pour tous ceux qui aiment la pêche en eaux vives, la société de pêche « la truite de Bay-sur-Aube » délivre des cartes soit à l'année soit à la journée en vente chez Madame Marie-Reine Passe à Bay.

A signaler également le Tir à l'Arc, activité décentralisée du Foyer Rural d'Auberive (d'Octobre à Juin).

Un village où il fait bon vivre

En adhérant à l'ADECA-PLAN, Bay participe au concours des villages fleuris organisé par cette association. Un premier prix est venu en 1989 récompenser les efforts entrepris tant par la population que par la commune.

Une maison de la commune appartenant à Mme Gaye s'est vue décerner le premier prix au concours départemental des maisons fleuries et la commune un prix d'encouragement au concours départemental du Village d'Accueil offert par l'AD-DAR.

E. CUDEL

BESANÇON Antoine 1734-1811

Le sculpteur Antoine Besançon, est né le 11 janvier 1734, à Langres.

Il est dessinateur, architecte, peintre et sculpteur sur bois ainsi que sur pierre. C'est le « Bouchardon langrois ».

Aux alentours de sa ville natale notamment, il exécute de nombreuses sculptures et autres œuvres :

— fronton du lycée de Langres (1778),

— fronton de la cathédrale Saint-Mammès de Langres (1768),

— décoration à l'entrée de l'hôpital de la charité,

— sculptures dans les églises de Longeau, Belmont, Saints-Georges, Bay-sur-Aube.

Les musées de Langres, Troyes et Besançon ont conservé certains de ses dessins, bas-reliefs et statuettes.

Avant tout, il est l'homme au ciseau qui s'exprime aussi bien sur le bois que sur la pierre alors que sa femme Regnault Barbe habille ses œuvres de couleurs et de dorures. Antoine Besançon meurt le 10 janvier 1811 à son domicile langrois.

Un chantier de restauration d'un site naturel à Cusey - Percey ou quand on élimine des plantes pour en sauver d'autres

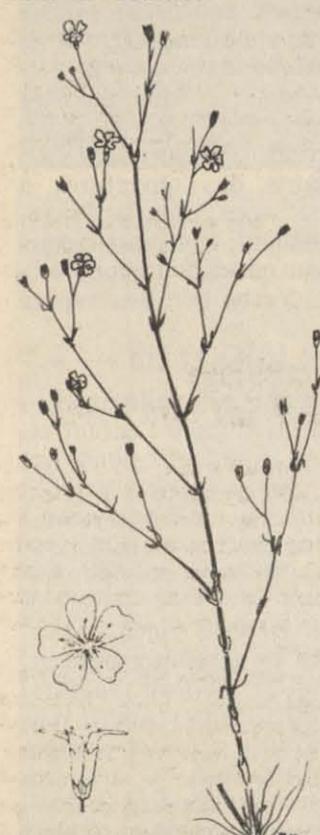
Souvenez-vous...

Tout se passe dans notre cher pays de la Vingeanne. Pour commencer, nous pourrions la suivre pas à pas comme le ferait Jean Robinet, mais laissons-nous glisser comme une feuille morte sur son onde claire et joyeuse. Après mille cabrioles dans son courant, nous pouvons enfin nous reposer sur le lac de Villegusien. Puis encore quelques petites cascades après Piépape, Bize l'Assaut, Dommarien, et là... notre charmante « jeune fille » devient plutôt capricieuse : car si vous êtes en été, vous ne risquez pas de vous mouiller les pieds ; le lit est vide et sec et votre belle compagne s'est évanouie... où ça ? Dans les entrailles de la terre ! On dit qu'elle « s'endouze », se perd dans un sous-sol qui ne sait plus la porter.

De là, quel voyage mystérieux entreprend-elle sous nos pieds ? Peut-être la retrouverez-vous au Creux Jannin à Cusey, dans un entonnoir de plus de 20 mètres de profondeur et d'autant de diamètre, qui lui aussi coule quand il le veut.



Flours de Germandrée des Montagnes et touffes d'Anthyllis dans la rocaille.



Tunica Saxifraga

J.P. KOHLI

La mare au diable ou la claire fontaine

Ah ! le Creux Jannin, il faut le voir en mai ou en juin, quand son eau fraîche qui sort des profondeurs est d'un vert ravissant, recouverte d'un somptueux tapis blanc de renoncules aquatiques. Mais si vous préférez l'exubérance, c'est en période de fortes pluies qu'il faut lui rendre visite, lorsque ses eaux boueuses grondent, se gonflent et jaillissent en bouillonnements géants et incessants pour aller rejoindre, deux cents mètres plus loin le cours de la rivière. Mais il faut attendre Percey sous Montormentier avec sa résurgence, sa grande Fontaine pour qu'enfin Vingeanne devienne une grande dame bien sage, calme, verte et profonde.

Ce que nous a sculpté notre Vingeanne

Mais nous arrivons au bout de notre voyage : agréable coïncidence, c'est près de nos deux résurgences, Creux Jannin et Fontaine de Percey,

que se trouvent deux majestueux coteaux, respectivement le coteau de Margelle et celui du Moulin. Creusés chacun par un méandre de la Vingeanne, ils bombent leurs torsos poilus au soleil de midi.

Un sous-sol très perméable constitué de calcaire, un ensoleillement très important accentué par une pente forte conjuguent leurs actions pour donner un milieu aride, chaud et très sec où la roche affleure ; bref, le type d'endroit rêvé pour faire du bronzing au soleil d'avril. Mais revenons à nos moutons...

En effet, ces lieux incultes étaient encore utilisés par l'homme au début de ce siècle sous forme de pâture extensive à moutons. Tant de lieux aujourd'hui revenus à la friche et à la forêt étaient jadis exploités ! Mais c'est là que le bas blesse : qui voudrait aujourd'hui promener ses moutons sur de tels coteaux ?

Laissons nos cœurs s'y promener

Ces pelouses sèches, comme on les appelle dans le jargon scientifique, ne sont plus parcourues de nos jours



Le coteau du Moulin à Percey-sous-Montormentier photographié par l'Abbé Donot en 1910.

que par quelque promeneur du dimanche ou bien quelque naturaliste en mal de contrées sauvages et riches en espèces. Je suis de ceux-là, mais si j'aime à parler de ces friches, c'est aussi parce que, natif de Cusey, j'y suis venu tant de fois arpenter le coteau pour surprendre le vif lézard vert ou la frêle orchidée portant, comme en diadème, un léger papillon.

Laissez-vous tenter par ce voyage et laissez-vous aller, suspendu aux roches de Margelle qui dominant la vallée, aux douces rêveries que vous inspire la nature. Si vous y allez un matin d'avril, alors vous pourrez regarder avec délice se dérouler à vos pieds le long ruban d'argent de la Vingeanne, alors que, émergeant de la brume, se dessineront à l'horizon les toits lumineux de Sacquenay.

Tout, dans ces coteaux, commence à revêtir l'habit de noces : « le printemps y met le pointement de l'herbe, la broderie des potentilles, l'étoile soyeuse des anémones ».

Le premier été les fleurit de la délicate corolle des hélianthèmes, de la grosse tête ronde des brunelles ; le thym y étale ses taches roses à côté des germandrées, et dans les creux abrités on trouve des fleurs singulières, à figure d'insecte où se marient le vert et le rose, l'ocre et le pourpre. Joseph Cressot dépeignait ainsi les orchidées.

Mais comme je vous l'ai dit, l'homme s'en est allé et avec lui ses moutons. Et ces friches, plus ou moins lentement mais inexorablement, s'embroussaillent, se ferment au profit des pins et des génévriers avant d'arriver au stade de la forêt.

Un milieu unique à sauvegarder

Il faut savoir que ces pelouses sont de véritables trésors, tant du point de vue des plantes que des animaux. Des êtres vivants, on l'imagine, bien adaptés à la sécheresse et l'aridité du sol (il leur en a fallu des milliers d'années pour s'adapter !...) Une flore et une faune uniques que l'on ne rencontre dans aucun autre milieu parce qu'elles sont justement les fruits de ces

conditions écologiques extrêmes. Fragiles, ces petites plantes serrées les unes contre les autres en délicieuses mosaïques car elles ne supportent pas la concurrence des plantes plus hautes et envahissantes : elles étouffent, disparaissent et avec elles tout le cortège des animaux qui en dépendent. Sachez que beaucoup de ces espèces sont menacées et protégées par la loi. Pensez à toutes ces orchidées, au lézard vert et à un bon nombre d'insectes.

D'année en année, les pins grandissent et se resèment, envahissent les dernières clairières, achèvent d'étouffer le petit peuple des pelouses.

Souvenez-vous de la butte de Talaison à Bay-sur-Aube ; elle courait le même danger.

Des chantiers de restauration

Il fallait faire quelque chose. Un organisme spécialisé dans la gestion des milieux naturels venait de voir le jour : le Conservatoire du Patrimoine Naturel de Champagne-Ardenne. Son objectif : louer ou éventuellement acheter des sites intéressants ou menacés d'un point de vue écologique afin de les entretenir et sauver des milieux et des espèces en raréfaction.

C'est ainsi que les sites communaux de Cusey et de Percey furent loués dernièrement au franc symbolique au conservatoire.

En tant que conservateur des deux sites, j'ai organisé du 23 février au 1^{er} mars un chantier de restauration avec deux agents de gestion, chargés de débroussailler et de couper les pins envahissants. Un deuxième chantier aura lieu en automne car la tâche est rude et l'ensemble des deux coteaux couvre une superficie de plus de 10 hectares.

Je ne pourrai clore cet article sans parler de l'Abbé Donot, curé de Percey-le-Petit au début de ce siècle, qui était un éminent botaniste et qui avait répertorié les plantes de nos villages. Il aurait constitué un magnifique herbier, paraît-il, qui n'aurait pas été retrouvé...

Il avait beaucoup comme on peut l'imaginer, traîné ses guêtres sur les coteaux de la

Vingeanne et découvrit un jour sur le coteau du Moulin à Percey un petit œillet très fin et venant en touffes dans la rocaille : « Tunica Saxifraga ». Cette plante étonnante, car d'affinité méridionale et par ailleurs absente de notre région et de tout le nord de la France, j'ai eu le bonheur de la retrouver un jour de juillet, ça et là enracinée dans la roche calcaire. Voici une plante dont le petit village de Percey peut être fier !

Pour nos enfants

Que de pelouses sèches, que de friches remarquables sont en voie de disparaître et combien ont déjà disparu ! Mais il en reste quelques unes. Et j'aimerais tant que les personnes conscientes du danger et amoureuses de notre nature viennent nous rejoindre pour sauver cette partie si ancienne et si riche de notre patrimoine naturel. Car, outre la beauté paysagère de ces milieux, la beauté des êtres vivants qui les peuplent, les pelouses sèches (au même titre que d'autres milieux comme les marais) sont des livres vivants et toujours ouverts à tous, regorgeant de vie, de plaisirs, de sensations et d'enseignement pour nos enfants. Ne les laissons pas se refermer à jamais !



Mante religieuse gracieuse pensionnaire de nos friches.

La preuve par C.A.T.E. ou l'aménagement du temps de l'enfant

- Pour une meilleure prise en compte des besoins et des rythmes spécifiques de chaque enfant :
- pour contribuer à l'équilibre personnel, à l'épanouissement et à la réussite scolaire des enfants ;
- pour leur proposer la pratique d'activités culturelles, sportives, artistiques, scientifiques et techniques qui n'auraient pu leur être offertes autrement ;
- pour permettre aux élus, aux instituteurs et aux co-éducateurs (animateurs, artistes, scientifiques, parents...) de travailler ensemble et autrement :

Aménageons le temps de nos enfants !

Car les études scientifiques et médicales mettent aujourd'hui clairement en évidence les effets néfastes des rythmes de vie imposés à nos enfants. L'inégale répartition des heures et des journées de travail, le temps passé dans les transports, le manque de sommeil, sont en effet cause d'instabilité de fatigue, d'agressivité, de manque d'attention et par là même de difficultés scolaires.

Les enfants ont envie de mieux vivre ! Ils aiment pratiquer des activités de loisirs diversifiés qui leur permettent d'exprimer davantage leur vitalité, leur créativité, leur esprit d'initiative.

Le ministère de l'Éducation nationale, le ministère de la Culture et le secrétariat chargé de la Jeunesse et des Sports ont mis en place, en étroite collaboration avec les collectivités territoriales et le mouvement associatif des contrats :

- les **contrats d'aménagement du temps de l'enfant (C.A.T.E.)** passés avec les communes volontaires, en articulation avec les projets d'école, conformément aux travaux des scientifiques et à la loi d'orientation sur l'éducation.

- les **contrats « ville-enfant »** (au niveau d'une ville, d'un quartier, d'un groupement de communes, d'un département) passés avec les maires et les élus locaux souhaitant mettre en œuvre une politique globale concertée en

faveur des enfants qui intègre les C.A.T.E. C'est le cas pour l'association « La Montagne » avec les SIVOM d'Auberive et Prauthoy.

Les animations doivent se dérouler à la fois dans le temps scolaire et après celui-ci, durant les petites et les grandes vacances, soit dans l'école soit dans les structures municipales ou associatives.

C'est ainsi que des centres de loisirs sont régulièrement organisés dans des villages qui disposent de capacités d'hébergement, d'installations sportives ou de richesses naturelles à exploiter. Les villages de Dommarien, Esnoms-au-Val, Auberive, Aprey, Aujourres, Longeau, Villars Santenoge, Villegusien... ont ainsi déjà accueillis les enfants du secteur « Montagne ».

Une exigence de formation : les animations qui se déroulent à la fois pendant le temps scolaire et hors temps scolaire obligent à une permanente concertation entre les maîtres et les intervenants extérieurs qui doivent offrir de sérieuses garanties en matière de formation et de compétence.

Ainsi, Véronique Beaupère qui nous relate ci-dessous son expérience d'animatrice sportive, a-t-elle préparé pendant 2 ans le Brevet d'État d'Éducateur Sportif option activités physiques pour tous (BEE-SAPT) dont elle est titulaire depuis décembre 90.

Elle reste à la disposition de nouvelles communes signataires de CATE pour encadrer des activités sportives.

G.D.



Pour diversifier et intensifier les activités sportives en temps scolaire et hors temps scolaire, de nombreuses communes des cantons d'Auberive, Prauthoy et Longeau sont signataires de contrats d'aménagement du temps de l'enfant (CATE).

Les activités pratiquées dans le cadre de ces CATE sont complémentaires au programme d'éducation physique et sportive prévu pendant la scolarité des enfants.

Cette année, les communes de Villegusien, Auberive, St-Loup, Noidant-le-rocheux, Prauthoy et Vaux-sous-Aubigny ont demandé des interventions en temps scolaire ou hors temps scolaire.

Pour y faire quoi ?

• **Le tir à l'arc** est la discipline pour laquelle on a le plus d'engouement. Sur des cycles de 6 séances minimum à raison d'une heure par séance, les enfants découvrent l'activité en ayant pour objectif pédagogique principal l'acquisition des bases de la première méthode de tir (cette discipline en compte 3 : méthodes apache, mongole et tir au viseur). L'association « La Montagne » dispose du matériel d'archerie pour les enfants âgés de 8 à 14 ans grâce à des crédits de la direction départementale de la Jeunesse et des Sports prélevés sur l'enveloppe réservée à l'aménagement du temps de l'enfant.

• **Le mini-tennis** connaît aussi beaucoup d'adeptes. L'école d'Aube-



rive a prévu cette activité sur un trimestre scolaire pour les enfants de CM1 - CM2.

L'école de Vaux engage ses élèves de CP - CE1 - CE2 sur 6 séances par classe. L'apprentissage sur un trimestre convient parfaitement à une progression de découverte du matériel jusqu'aux premières bases du tennis. En fin de cycle, l'enfant dose sa force, rythme son geste et effectue des échanges. La route est longue pour arriver à cet objectif final... Nous devons travailler tous les problèmes de coordination, de schéma corporel, que les enfants rencontrent dès qu'ils pratiquent une activité physique entre autres.

• L'école d'Auberive a enchaîné avec un cycle **athlétisme**. Nous restons toujours dans le domaine de l'initiation. Sauter, courir, lancer, des capacités motrices que l'on développe.

On apprend à gérer sa course, à trouver son rythme et à le maintenir. Le triple saut, le saut en longueur, le saut en hauteur, les lancers présentés sous forme codifiée donnent un aspect plus « attrayant » tout en mettant l'accent sur la technique. Cette activité a été prévue tout au long du 2^e trimestre scolaire pour les enfants des classes de CE1 - CE2 - CM1 - CM2.

• **Un cycle course d'orientation** a été suivi par 23 élèves de l'école de Villegusien. Une plage horaire de 3 heures fut réservée à cette discipline pendant 7 séances.

La course d'orientation consiste non seulement à apprendre à se repérer et suivre un itinéraire sur plan mais aussi à apprendre à avoir confiance en soi et en l'autre, à devenir observateur et organisé. En fin de cycle, les enfants déchiffrent un plan et s'orientent en milieu naturel.

• La neige qui fit son apparition permet à deux écoles, Auberive et Villegusien, de pratiquer le **ski de fond** en y associant la course d'orientation pour l'une et tout simplement travailler l'équilibre (entre autres) pour l'autre.

• **Une approche du sport collectif à travers des jeux (basket)** a été mise en place à l'école de St-Loup pour les élèves de CP. 4 séances de tennis sont prévues au cours du mois d'avril. Plusieurs élèves de cette même école ont découvert l'activité tir à l'arc pendant le premier trimestre.

Grâce aux **contrats d'aménagement du temps, l'enfant découvre et s'initie à de nouvelles activités, le but étant de lui donner le goût de pratiquer une discipline quelle qu'elle soit.**

Malheureusement, l'éloignement de beaucoup de nos villages de la ville de Langres, où sont installés la plupart des clubs ou sections sportives, est un frein supplémentaire à la pratique active en club.

Alors, si nous pouvons relayer les objectifs d'une section, en proposant aux enfants des ouvertures à travers ces contrats d'aménagement, nous participons à leur éducation sportive !

Véronique Beaupère



Le calendrier scolaire : suite et fin

Après des années de négociation, une nouvelle organisation de l'année scolaire **prenant en compte l'enfant et son rythme de vie** avait enfin vu le jour. Un calendrier programmé pour 3 ans s'il vous plaît, avait été arrêté, instituant des périodes de 7 semaines d'école entre coupées par des périodes de vacances de 2 semaines. De quoi organiser de nombreuses activités vacances pour les enfants de nos villages.

Ce nouveau calendrier scolaire avec ses 2 zones, considérait enfin **l'enfant comme un être en développement** et non uniquement comme le rejeton des consommateurs, de vacances qu'étaient supposés être ses parents. Il n'a pas résisté à l'inévitable mélange explosif : février + neige + Alpes + Parisiens + brouillard = bouchon.

Ainsi le commerce a-t-il pris une nouvelle fois le dessus ! 8 % de petits Français consommateurs de vacances de neige en février valent mieux que 92 % d'autres petits écoliers à la recherche d'un développement équilibré à travers des activités dans leur ville ou village.

Aussitôt vacances aussitôt montagne

L'association « La Montagne » a organisé pour la première fois un séjour pendant les vacances de Carnaval.

- Son lieu d'implantation, Aujeurres : village de la Montagne où nous étions sûrs de trouver de la neige... (avec beaucoup de chance quand même).

- 34 enfants de 9 à 13 ans, accueillis et encadrés pendant 5 jours par l'équipe d'animateurs pour lesquels l'association a assuré l'expérience pratique (par ses séjours) dans le cadre de la formation au brevet d'aptitude aux fonctions d'animateur pour pratiquer le VTT, le tir à l'arc, le tennis de table, le ski de fond... et pour créer des marionnettes.

Des activités parfois difficiles d'accès, originales qui ont permis de passer de bonnes vacances.



Eh oui ! de la neige et de la vraie !

Qui l'eût cru ?

Une neige tant attendue mais qui fait son apparition trop tôt... Personne n'y croit plus pour le séjour.

Et pourtant, blottie au fond des vallons, allongée en plein soleil sur les coteaux exposés au nord, elle nous attend...

Moins impressionnante mais tout aussi bonne sous les skis, elle promet quelques glissades sur les fesses.

Les enfants n'ont pas pu pratiquer le ski de fond en randonnée ; la neige faisait vraiment défaut en plaine.

La plupart d'entre eux n'avaient jamais chaussés de skis et furent eux-mêmes étonnés de leurs prodiges !



Une fois crotté, on n'a plus qu'à décroter !

Albert, le dresseur d'animaux

Un spectacle de marionnettes monté de toute pièce par les enfants.

De la création des marionnettes au scénario, ils sont là du début jusqu'à la fin et participent activement pour mener à bien cette initiative.

La manipulation, le bruitage et les jeux de lumière sont des aspects que nos marionnettistes n'ont pas négligés. Bien au contraire, autant de temps passé sur le scénario que sur la façon de faire bouger le personnage.

Sous l'œil attentif de Cisco, les rôles sont distribués et les marionnettes ont pris forme... :



Les masqués d'Aujeurres

tortiller la queue de Toucon le cochon, maquiller Félicie la souris, recoudre le nez de Benjamin le chien, allonger les oreilles de Perlinpinpin le lapin, rendre plus belle la frimousse de Pamplemousse l'ours, sans oublier Albert, le grand dompteur d'animaux musiciens.

Les parents sont invités à la représentation qui a eu lieu en fin de séjour. Des répétitions chaque jour, pendant lesquelles les enfants s'investissent complètement : ce spectacle est leur.

Des ateliers de plein air ont naturellement intégré le programme.

Découverte de l'activité tir à l'arc, discipline qui connaît de plus en plus d'adeptes parmi les enfants surtout.

Si les skis de fond ne pouvaient pas passer en plaine, les vélos tout terrain ont aisément trouvé un passage.

Le dégel, provoqué par le radoucissement, favorisa les dérapages et les glissades. Les enfants éclaboussés par des gerbes de terre rentraient maquillés,

mais à leur manière.

Le terrain de jeu, mis gracieusement à notre disposition par la commune d'Aujeurres, nous permit d'organiser des jeux et sports collectifs.

Ça creuse !

Toutes ces sorties sous un soleil printanier creusaient bien l'estomac ! C'est pourquoi un atelier « goûter » démarra dès le premier jour.

Quel bonheur de dévorer les crêpes, gaufres, gâteaux et mousse au chocolat et quelle satisfaction pour les cuisiniers (ères) en herbe de voir les plats revenir vides.

Une pincée de sel à vue d'œil, de la farine au bon vouloir, quelques œufs, du lait pour assouplir la pâte et le tour est joué... (plus de secrets pour retourner la crêpe même si quelquefois, la poêle n'est pas arrivée à temps pour la recevoir).

De plus en plus, nos villages offrent des possibilités d'implantation à des centres de loisirs. Et c'est tant mieux !

Grâce à son initiative de « vacances de proximité », l'association « La Montagne » permet aux enfants la pratique de diverses activités sportives et d'expression des plus originales.

Nous souhaitons que nos communes persévèrent dans leur lutte contre le décloisonnement pour ainsi favoriser l'accueil d'enfants mais surtout pour promouvoir notre merveilleuse région.

VERONIQUE BEAUREPÈRE
Responsable du séjour



Ça rigole pas sur le pas de tir !

Cisco décide de garder un groupe constant d'enfants pour assurer une continuité dans le travail.

D'autres enfants viennent se greffer chaque jour autour de cette activité pour découvrir le monde du spectacle dans les coulisses : un monde un peu magique.

A quoi veux-tu ressembler ?

Nous avons mis en place un atelier maquillage où, là aussi, l'esprit créatif et imaginaire a eu libre cours : des visages se transformaient tantôt en fleurs tantôt en animal, d'autres empruntaient le visage d'un personnage légendaire.

C'est ainsi que tous les enfants ont flâné dans les rues du village d'Aujeurres à la recherche d'énigmes...

Clin d'œil d'un soleil printanier

Il nous a tenu compagnie quelques jours et nous avons bien profité de sa présence.



Les reines de la crêpe, c'est nous !

PRANGÉY : la résidence secondaire transformée en atelier d'imprimerie

Commune associée de Villegusien-le-Lac, Prangéy abrite un atelier d'imprimerie d'étiquettes adhésives, production spécialisée dans un marché en plein développement.

Pour l'accueil de cette petite entreprise artisanale, pas d'atelier relais à la sortie du village, pas d'enseigne qui attire l'œil ; une maison traditionnelle, le long de la rue principale achetée en 1976 pour profiter de la campagne et de la pêche aux portes de Dijon.

Imprimeur de métier, M. Christian Canet, crée en 1974 sa société, Dijon Etiquettes, spécialisée dans la production d'étiquettes adhésives. L'étiquette gommée a vieilli, faisant place à un produit plus performant et d'utilisation plus aisée : l'étiquette autocollante. L'entreprise dijonnaise prend de l'extension. Se pose alors le problème de la création d'un nouvel atelier. Les zones artisanales de la proche région de la capitale bourguignonne sont hors de prix en terrain et taxe professionnelle. M. Canet pense alors à sa résidence secondaire de Prangéy, au bord de la nationale Langres-Dijon.

La grange peut être aménagée en atelier. On réhausse les poutres, on isole, on coule une dalle... La première chaîne d'impression est installée pour Noël 1987. Equipée d'un scanner, elle imprime en 4 couleurs, découpe, sèche et échenille. Elle produit en moyenne 6 000 étiquettes à l'heure d'un format maximum de 230 mm sur 90 mm.

Un marché porteur

La clientèle est diversifiée : l'agroalimentaire (Maille et Léonidas entre autres), les boutiques cadeaux, les fleuristes... et un marché nouveau les vigneron, obligent la chaîne à tourner de 6 heures à 21 heures.



L'échenilleuse.

Les supports des étiquettes sont multiples comme le satin pour la literie ou la confection. De plus en plus, le consommateur souhaite une présentation attractive, esthétique et discriminante. Ainsi, certaines étiquettes sont fabriquées en impression or à chaud, d'autres pelliculées, sont rendues indestructibles par la pose d'un film plastique en surimpression.

Afin de répondre aux nouvelles exigences de production, M. Canet vient d'installer dans son atelier de Prangéy une nouvelle rotative équipée de 4 têtes d'impression avec séchage, ce qui permet d'imprimer en quadrichromie en un seul passage. Les étiquettes sortant de cette nouvelle machine pourront atteindre 250 mm sur 200 mm.

M. Canet a aménagé un laboratoire photo pour tirer les clichés des maquettes qu'il réalise avant de les graver en surimpression.

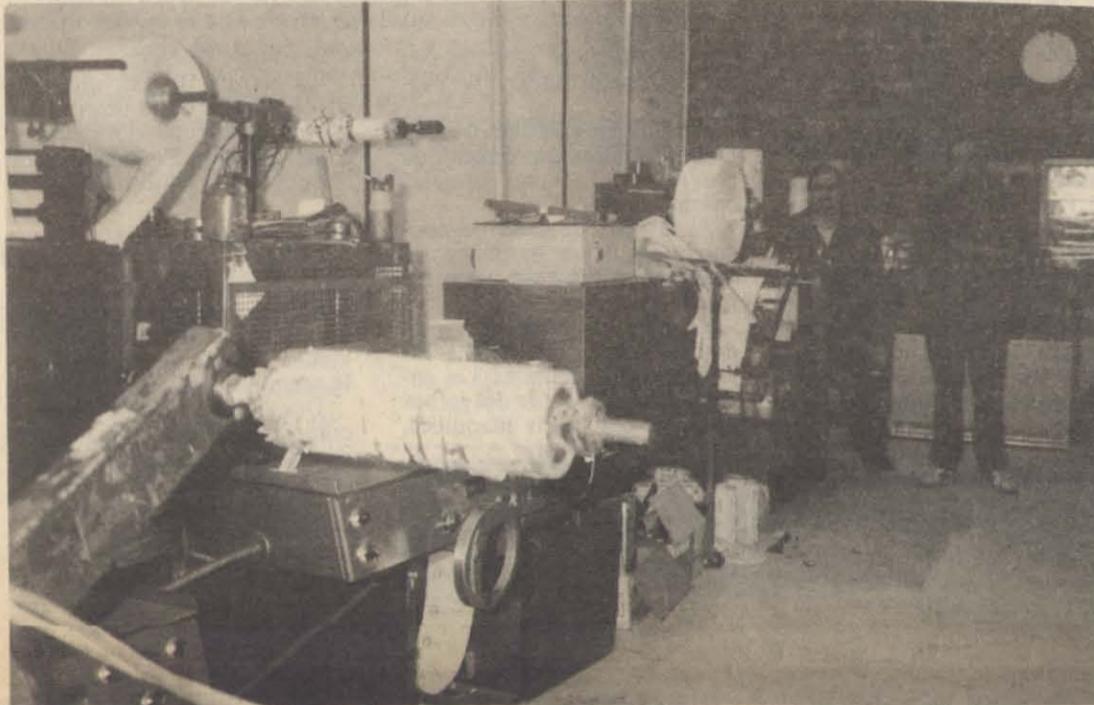
Les résidences secondaires sont souvent agréables et bien aménagées mais elles ont trop souvent et trop longtemps leurs volets fermés.

Elles se transforment heureusement quelquefois en résidence principale à l'heure de la retraite ou à l'occasion d'une vente.

Très rarement, elles sont à l'origine de la création d'une entreprise génératrice d'emplois.

Puisse M. Canet donner envie à d'autres créateurs d'entreprises ! Vivre à la campagne, c'est bien, y travailler, c'est mieux !

G.D.



M. Canet dans son atelier.

Les Imprimeries de Champagne

*sont à votre disposition
pour tous travaux d'impression
noir et couleur*

14, rue du Patronage Laïque - 52000 CHAUMONT - Tél. : 25.32.19.88

Zone industrielle Les Franchises - 52200 LANGRES - Tél. : 25.87.08.34

Radio-Récré

Vendredi 14 h 45 - 15 h

Faire une émission de radio c'est :

La préparer ——— L'enregistrer ——— La monter ——— La diffuser ———

– recherche de documents
– lectures
– choix d'extraits
– choix de musiques
– préparation de l'interview

– grâce à un mini-studio
Il faut :
– ne pas aller trop vite,
– bien articuler
– éviter les bruits parasites

– c'est-à-dire mettre sur une seule piste tous les éléments (voix, musiques, bruits).

– sur les ondes de R.P.L. le vendredi.

Nos sources d'information :

– revues spécialisées ;
– revue « Grand-Reportage » ;
– livres de « Paul-Emile Victor » ;
– livres de « Bernard Clavel » ;
– ouvrages spécialisés ;
– interview d'une personne possédant des Husky.

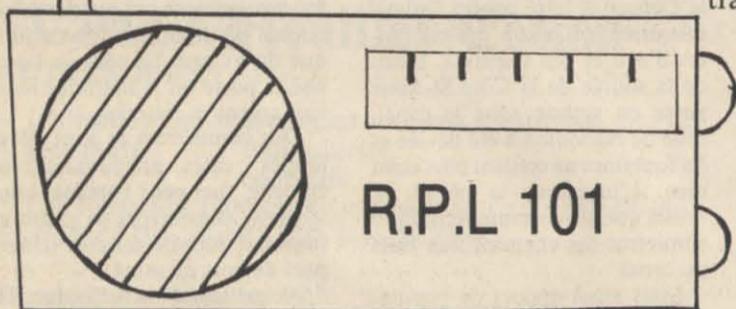
Nous avons enregistré une émission de radio qui parlait des chiens de traîneau et des courses de traîneaux en France et dans le Grand-Nord.

Nous avons appris :

– ce qu'ils mangeaient ;
– combien de temps ils vivaient ;
– le nombre de petits qu'ils avaient ;
– leur utilisation dans les courses de traîneaux en France aujourd'hui.

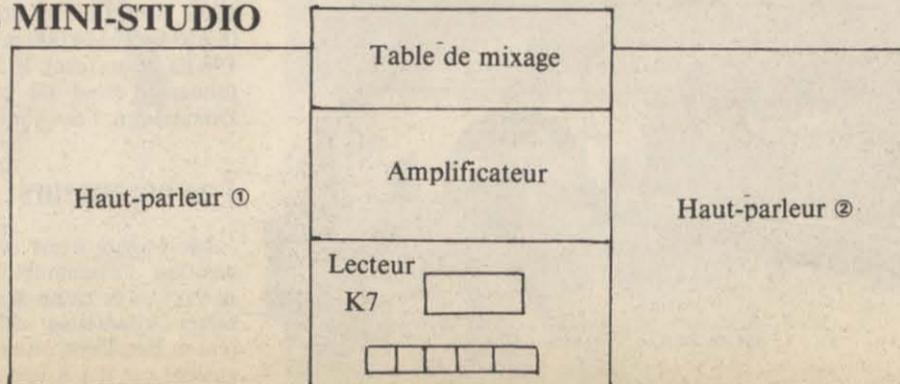
La maîtresse du CP-CE1 a une passion : les courses de traîneau

– Elle a cinq chiens de traîneau.
– Elle les emmène à l'école.
– Elle les emmène en compétition.
– Elle leur donne des croquettes.
– Elle les transporte tous dans sa fourgonnette Renault.
– Elle a gagné beaucoup de courses et possède de nombreux trophées.



Action conduite avec les écoles de la circonscription de Langres et l'aide de l'association CREA.

LE MINI-STUDIO



Je suis Céline, la plus bavarde

Stéphane, le plus costaud

Loïc est le plus documenté

Marlène adore la radio !

Qu'ils sont grands !

Radio Pays de Langres

Une nouvelle fréquence le 101 pour la communication de proximité

Le Conseil Supérieur de l'Audio-visuel (CSA) a redéfini le plan de fréquence de la FM en Champagne-Ardenne depuis le 6 mars dernier. Le paysage audio du Pays de Langres s'en retrouve bien bouleversé...

Radio Pays de Langres obtient l'exploitation d'une fréquence pour 5 ans et passe du 91.9 à la fréquence 101.

D'autres stations font leur apparition sur le plateau lingon : NRJ, Nostalgie, Europe 1, Radio Fourvière, RDS....

Pour statuer, le CSA étudie les dossiers des candidats selon deux paramètres :

– une grille de classification des stations :

• **Catégorie A** : radio non commerciale mais qui peut prétendre à 20 % de leur chiffre d'affaires en recettes commerciales. C'est le cas pour Radio Fourvière, radio chrétienne basée à Lyon qui entend installer un simple réémetteur sur le Pays de Langres.
• **Catégorie B** : radio commerciale à vocation locale qui se caractérise par la prépondérance d'un programme produit locale-

ment. Ces stations peuvent néanmoins bénéficier d'un programme non identifié, fourni par un tiers. Elles vivent de la publicité locale diffusable sur l'ensemble du programme. Radio Pays de Langres s'inscrit dans cette catégorie.

• **Catégorie C** : radio commerciale affiliée ou franchisée à un réseau. Ces stations ne peuvent diffuser de la publicité locale que dans le programme produit localement (RDS...).

• **Catégorie D** : radio commerciale nationale thématique. Ces stations ne peuvent diffuser des messages publicitaires locaux (Nostalgie...).

• **Catégorie E** : radio commerciale nationale généraliste style Europe 1 ou RMC.

– une zone de diffusion :

Les arrondissements constituent les zones d'implantation des antennes de diffusion.

Pour l'arrondissement de Langres, les conditions climatiques édictées par l'organisme de régulation se définissent comme suit :

• implantation des antennes dans un rayon de 12 km centré sur la sous-préfecture de Langres ;

• altitude maxi des antennes à 500 m ;
• puissance apparente rayonnée limitée à 500 W.

Cette redéfinition du paysage audio ne favorise guère les projets de station qui, comme Radio Pays de Langres, entendent dynamiser la vie locale en stimulant l'expression du secteur. L'époque est à la rentabilité, l'économie d'échelle, la concurrence débridée... et les jours s'annoncent difficiles pour les projets conviviaux ancrés dans la réalité d'un secteur.

Mais qui ne tente rien n'a rien. C'est pourquoi l'équipe de Radio Pays de Langres entend s'adapter à cette nouvelle donne et vous invite à participer aux travaux de son assemblée générale qui se déroulera le jeudi 25 avril à 20 h 30 au Foyer langrois des Jeunes Travailleurs.

Radio Pays de Langres n'est qu'un des outils mis en place par le secteur associatif pour lutter contre la dévitalisation du secteur, un maillon d'une chaîne qui a prouvé sa pertinence mais qui a encore et toujours besoin de votre solidarité et de votre contribution.

Dominique Camburet



Programme Radio Récré

14 h 45 - 15 h

V. 17 mai école de Rolampont.

V. 24 mai école de Bussières.

V. 31 mai école de Chanoy - « Bruno Heitz, écrivain ».

L'eau utile et domestiquée :

Le canal de la Marne à la Saône

Certains ouvrages sur le canal ont déjà retracé son historique. En 1985, une remarquable étude est menée dans le cadre d'un PAE du collège de Prauthoy. Cet article reprendra quelques points concernant le canal dans notre zone avec, en particulier, le tunnel et l'impact sur les populations. Le réservoir de Villegusien mérite à lui seul une étude complète. A noter que lors de l'étude de l'implantation des réservoirs, on en avait envisagé un à Cohons et un en amont de Baissey (noyant les moulins du Pont et de Grattedos).

Le tunnel



Le bief est à 300,60 m d'altitude, la longueur du tunnel de 4 821,75 m, sa largeur 8 m, la voûte en plein cintre de 4,75 m. C'était le 4^e de France. Il a été creusé de 1882 à 1888 par deux équipes. Il passe à 25 m en dessous de l'église de Balesmes et à 110 m en dessous du point le plus haut.

Un garage à péniche est aménagé à chaque entrée : 15 à « Bataille » et 16 à Heuilley-Cotton.

En creusant, on est tombé sur une source ferrugineuse contenant du carbonate de fer « excellent fortifiant pour remonter les tempéraments débiles et lymphatiques » (le canal et les 4 lacs), après hésitation, elle a finalement été détournée. On a également découvert de nombreux fossiles, dont un crâne de 1,70 m avec des cornes de 70 cm (bos primogénus). La Marne passe au-dessus on a dû la dévier provisoirement et bétonner le fond de son lit. Pour accélérer les travaux, 5 puits de 1,20 m de diamètre ont été creusés, ils servaient à l'extraction des matériaux, à la descente des pierres pour les murs et à l'aération.

Dans la nuit du 11 au 12 mai 1884, un important éboulement s'est produit à 250 m de l'entrée Côte Saône (4 500 m³).

Des petits chemins de fer apportaient les matériaux à pied d'œuvre des carrières de Balesmes, de Cohons, de la gare d'Heuilley-Cotton. On voit encore la butte de remblais dans les prés.

Le tunnel a été réceptionné le 7 août 1888, il avait coûté 14 millions à l'époque. La première péniche venant de Chaumont à Heuilley-Cotton a navigué en 1895. Le halage sous le tunnel se faisait avec 3 chevaux, une lanterne étant attachée au collier du premier : il fallait une heure. On avait envisagé d'installer un

toueur : une chaîne est mouillée au fond du canal. Le toueur est un bateau portant un treuil (actionné par une machine à vapeur ou un moteur), le treuil enroule la chaîne et la traction fait avancer le bateau qui peut tirer de 30 à 40 péniches. Malgré l'abandon du projet, la grosse maison bâtie au port s'appelle la maison de Touage à cause de cela.

Récemment, le tunnel a été éclairé et l'installation de feux avec une caméra est en cours (actuellement, on passe à heures fixes).

Les travaux

Enorme chantier que la construction d'un canal surtout quand on pense que le plus gros du travail était fait à la main. Une machine à vapeur a servi au chargement des wagons à Villegusien ; à Heuilley-Cotton une demande d'autorisation pour une machine à vapeur a été également déposée.

Des moulins à écraser la pierre étaient mus par des chevaux. Les crédits vinrent à manquer et c'est justement dans notre secteur que le canal est resté « en souffrance » de 1888 à 1900. Il restait 40 km à aménager entre Heuilley-Cotton et Fontaine-Française (certains tronçons étaient faits mais non raccordés). Sur 44 millions prévus, 55 étaient dépensés en 1888 et on estimait à 28 millions ce qu'il restait à faire.

Une société est créée le 3 juillet 1900, elle est autorisée à percevoir un péage pendant 56 ans (Chambre de Commerce de St-Dizier avait avancé 15 410 000 F). Il était perçu sur le trajet Rouvroy-Saône et versé à Heuilley-Cotton et Lacey-sur-Vingeanne. Payé à la tonne/kilométrique sur 152 km, il a freiné le trafic car il augmentait le prix de revient. Les travaux seront ter-



minés en 1907 et auraient coûtés 104 millions (au lieu de 44). Le réservoir de Villegusien a été créé de 1900 à 1905, mis en eau en 1906 sur un bassin versant (8 650 ha, 8 314 000 m³ d'eau, et 198 ha de surface). Il a fallu bétonner le fond du canal vers Dommarien, l'eau s'infiltrait.

Les ascenseurs

M. Cadart avait envisagé la création d'ascenseurs à bateaux de 20,5 m de chute dans les premiers kilomètres côté Saône (entre Heuilley-Cotton et Villegusien) car il y a une dénivellation de 41 m sur 3 km. Un ascenseur vertical a fonctionné en Angleterre en 1875 et c'est l'ingénieur Cadart qui est allé enquêter en 1882 sur un accident survenu à cet ascenseur. C'est sans doute une des raisons pour laquelle le projet a été abandonné bien qu'une étude ait été poussée très loin (tous les plans et coupes de terrain étaient faits).

Les ascenseurs devaient fonctionner à la vapeur. Ils ont été remplacés par des écluses très hautes 5,125 m la moyenne se situant entre 3 et 4 m.

Comme elles sont rapprochées, les 12 premières ont été électrifiées dernièrement.

Le canal et la vie du pays

Le village d'Heuilley-Cotton a connu d'abord les nuisances habituelles causées par les grands travaux : expropriations, parcelles coupées, finage coupé en deux, déplacement de chemins, conduites d'eau détournées.

Pendant toute la construction, le Conseil a lutté contre l'administration en raison des conduites d'eau et des chemins. L'eau de la source de la Côte St-Anne passe en siphon sous le canal, celle de Naboulon a été déviée et les fontaines ne coulent plus aussi bien. L'ingénieur se plaint au Préfet que la commune veut faire empier ses chemins aux frais du canal.

Mais aussi apport de population supplémentaire, beaucoup plus importante à cette époque car le travail était manuel et en raison des modes de déplacement les ouvriers habitaient sur le lieu du chantier.

D'après le recensement :

- 1876 : 500 hab.
- 1881 : 627 Français, 1 Autrichien, 222 Italiens, 54 Italiennes, 1 Suisse : 905 habitants.
- 1901 : 638 habitants dont 45 étrangers.

Les étrangers se déplaçaient avec leur famille entière. De nombreuses naissances et décès d'enfants sont enregistrés à l'état civil.

Les métiers les plus répandus sont terrassiers et tailleurs de pierre.

La venue de tous ces étrangers pose de nombreux problèmes :

— *il faut les nourrir* : le Conseil propose l'instauration d'un marché pour que les habitants vendent leurs produits. Une milice est créée pour surveiller les récoltes la nuit. En 1900, ils obtiendront l'installation d'une gendarmerie provisoire (rixes nombreuses : le nombre de café était élevé).

— *il faut instruire les enfants* : une école est ouverte dans la mairie mais pour les étrangers seulement (on ne mélange pas !).

La construction du canal et son fonctionnement ont aussi contribué au développement économique du village. Le péage a favorisé la poste où le marinier recevait argent et courrier.

Des commerces se sont développés : cafés, café du canal avec épicerie, fuel pour bateaux, boulangerie, commerces de grains et fourrage, activité du port (transport de bois de mine).

Actuellement, « l'effet canal » ne se fait plus ressentir et les commerces ont fermé presque tous.

Utilisation inhabituelle

Le canal a été sillonné par des embarcations à vocation originale :

- le bateau-vaisselle
- la péniche-hôpital a été utilisée pendant la guerre de 14-18 car le transport est doux (un militaire est mort au passage à Heuilley-Cotton).
- le bateau-théâtre a circulé pendant plusieurs années aux alentours de 1930. Le spectacle est présenté aux escales : Carmen, la passion de Jeanne d'Arc...

La publicité se faisait dans les communes avoisinantes avec un véhicule en forme de barque sur roues. Un hiver, prise dans la glace, elle est restée un mois à Heuilley-Cotton et a projeté des films muets.

Ce principe a été repris récemment par la péniche spectacle de l'ORCCA (Office Régional Culturel de Champagne-Ardenne).

F. MAUCHAMP



Découvrons l'eau autour d'Heuilley-Cotton...

enquête menée
en agrer
par les écoles
d'Heuilley-Cotton
et Heuilley-le-Grand

Le jour du rassemblement à Heuilley-Cotton, nous avons fait une sortie nature. Nous avons longé le canal. Sur le bord, un héron se reposait. Nous avons fait du bruit et il s'est envolé. Nous avons découvert une source. Puis nous avons confectionné des badges avec les couleurs de la nature : herbe, feuilles sèches, mousse, fruits, etc... Ensuite, nous avons mis des feuilles, de la terre, un peu d'eau et nous avons bien mélangé. Ça faisait comme du parfum. Continuant notre promenade nous avons trouvé des arbres morts. Nous avons soulevé l'écorce et surprise ! Nous avons vu toutes sortes de petits « animaux ». Malheureusement, il était déjà l'heure de rentrer. Le car nous attendait. Nous avons passé un bon après-midi.

L'eau à Heuilley-Cotton

AUTREFOIS

- Utilisation des sources (sur les lieux de travail).
- Des puits individuels collectifs

Les fontaines publiques (sources captées) : rue de la Fontaine 1791, place 1850, Bas du Pays.

1^{re} adduction d'eau en 1936 :

- 1 captage en Naboubon avec 1 château-d'eau.
- 1 captage à la Corvée avec 1 château-d'eau (passe sous le pont).
- + la source de la côte Sainte-Anne (avec un siphon) complétée ensuite par des puits.

Maintenant (depuis 10 ans)

Station de pompage de Vesvres (nappe)

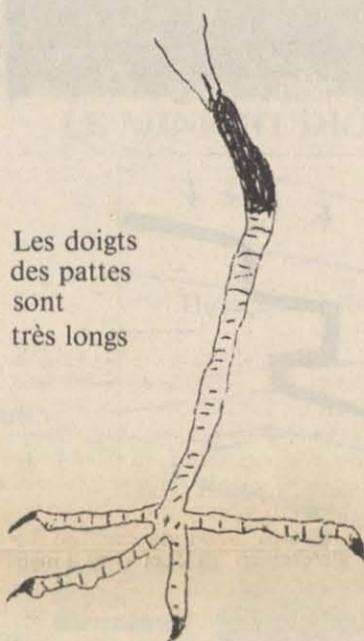
Conduites → Château-d'eau → Conduites → Robinet



Le cou du héron est replié en S

Le héron

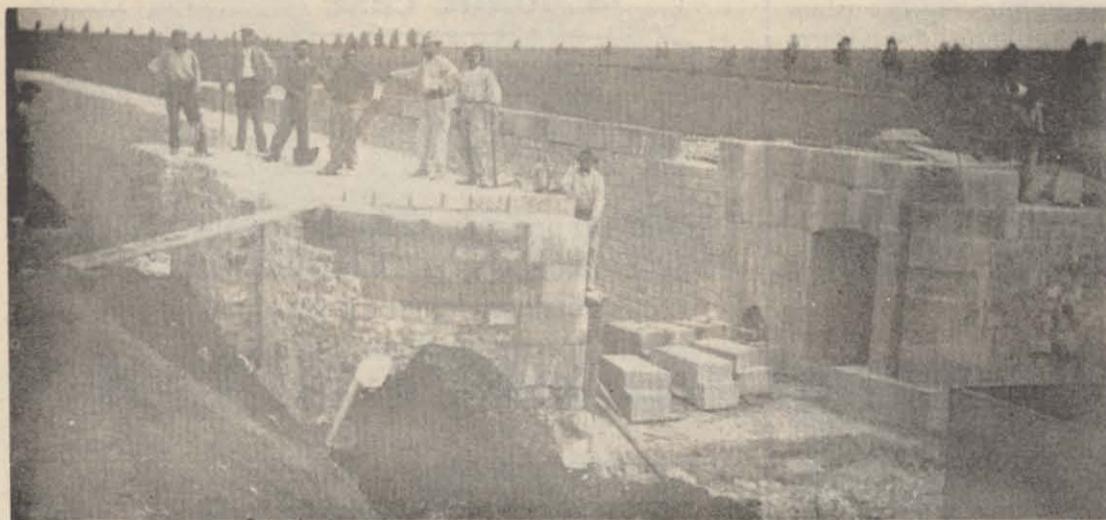
Le héron se rencontre en France, dans le Nord-Est et, en hiver, au bord des étangs et des cours d'eau. Son cou est très long, replié en S. Pour saisir une proie, il le détend brusquement. Son bec est grand et pointu. Ses pattes se terminent par quatre doigts, très grands, qui facilitent la marche sur la vase. Ses ailes sont grandes et robustes. Le héron chasse à l'affût ou bien en marchant dans l'eau, sur la berge ou même, plus loin dans les terres. En général, il avale ses proies d'un seul coup (ablettes, jeunes carpes, tanches, lézards, grenouilles, couleuvres).



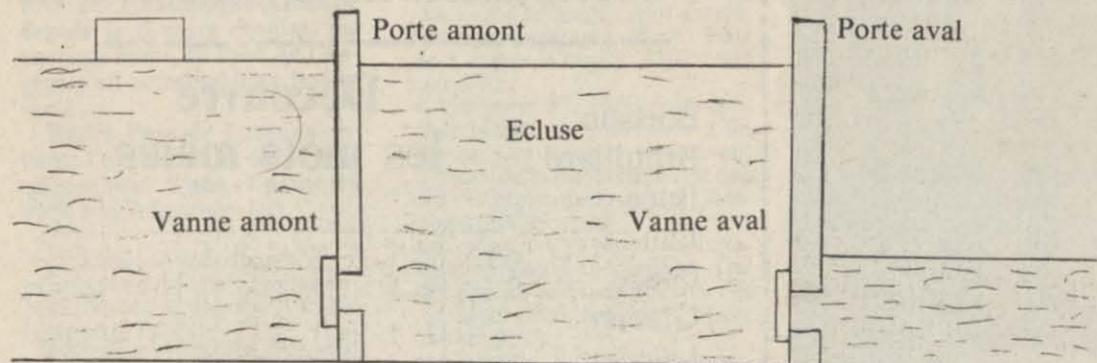
Les doigts des pattes sont très longs



La hulotte n° 30 pirates d'eau douce



Ecluse de bise d'assaut 10 juin 1904



Les écluses

Le côté Marne comporte 71 écluses sur 152 km jusqu'au tunnel qui fait 4 820 m de long. La descente du côté Saône a 43 écluses sur 61 km. On est allé voir l'installation d'une écluse à Heuilley-Cotton. Les écluses font 38,5 m de long et 5,20 m de large. Les 8 premières écluses ont une chute de 8,5 m (soit 41 m sur 3 km). Il avait été projeté d'installer un ascenseur à bateaux comme à Arzwiller (trop de difficultés pour l'époque).

Pour faire descendre un bateau

1. On ouvre la vanne amont.
2. L'eau monte.
3. La porte amont s'ouvre.
4. Le bateau avance.
5. On ferme la vanne amont.
6. On ferme la porte amont.
7. On ouvre la vanne aval.
8. L'eau descend.
9. La porte aval s'ouvre.
10. Le bateau passe.
11. On ferme la vanne aval.
12. On ferme la porte en aval.

- à lire...



De l'eau en quantité partout sur le globe

Eau salée : 1 309 500 milliers de km³.
Eau atmosphérique : 13 milliers de km³.
Eau souterraine : 250 milliers de km³.
Eau de surface : 40 237 milliers de km³.

Utilisé par les hommes

Pour son corps : 2,5 l par jour.
Pour les besoins ménagers : 200 à 400 l par jour.
Pour les industries : 600 m³ par habitant en France et 2 000 m³/habitants en U.S.A.

Utilisé en chimie

100 000 l par jour forage pétrolier.
500 000 l par t papier.
250 000 l par t acier.

Chez les êtres vivants

Cactée → 95 % Embryon → 97 %
Méduse → 99 % Homme → 60 %

On a besoin d'eau partout - en ville, - à la ferme (irrigation), - à l'usine.

La source

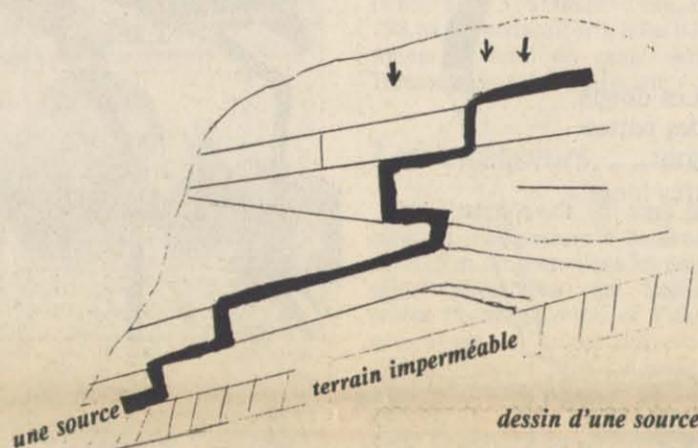


A la source ! avec Jean-Pierre Kohli.

L'eau s'infiltré dans le sol. Elle suit la couche de terrain jusqu'à ce qu'elle trouve une fente. Elle descend puis suit alors la couche suivante. Quand elle arrive à un terrain imperméable l'eau ne traverse pas, elle suit la couche et sort de terre : c'est une source.

Les sources ont suffi autrefois mais suite à l'évolution de la vie on consomme plus d'eau et les sources ne suffisent plus. La source a des périodes d'alimentation inégales. Il y a beaucoup d'eau : aux temps des pluies et à la fonte des neiges. Il y a moins d'eau ou plus du tout : en été et aux temps de sécheresse.

Autrefois, on n'avait pas



de problèmes de qualité mais maintenant il y a des problèmes. Les agriculteurs mettent de l'engrais dans les champs. L'engrais se dissout dans l'eau, il pénètre dans le sol et entre dans les

nappes. L'eau est chargée de nitrates. Les sources ne sont plus entretenues. Les usines rejettent dans les rivières des produits. Les égouts des communes se déversent souvent dans le ruisseau.

Dans la mare savez-vous quoi qu'il y a ?



Il y a des nêpes, des traîne-bois qui sont des larves de phryganes, des larves de dytiques, des lymnées, des œufs de grenouilles et des têtards,... plein de petites bêtes qu'on a récoltées avec nos épuisettes et qu'on a observées dans nos aquariums avec Samuel Stolarz de l'association Nature Haute-Marne.

Ecoles d'Heuilley-Cotton et Heuilley-Le-Grand

Conseils pratiques pour économiser l'eau

- Ne pas laver la vaisselle en gardant le robinet ouvert.
- Réparer tout de suite les robinets qui coulent et les éviers qui fuient.
- Une douche de six minutes utilise trois fois moins d'eau et d'énergie qu'un bain complet. Fermer le robinet durant le savonnage.
- Ne pas nettoyer les emplacements devant les maisons ou les garages à l'eau mais avec un balai.
- Jardin : arroser de préférence le soir seulement avec un arrosoir.
- Quand on lave sa voiture chez soi on utilise 20 à 40 litres, si on la lave dans un garage on utilise 300 à 400 litres.
- Moins arroser le gazon : il supporte mieux le temps sec qu'on le croit et il pleuvra bien une fois !

De l'eau pour tout

Pour produire

Un œuf : 1 000 l d'eau	Un l de bière : 20 l
Un kg de maïs : 400 l	Un kg de ciment : 30 l
Un kg de blé : 1 500 l	Un kg d'acier : 30 l
Un kg de riz : 4 500 l	Un kg de sucre : 100 l
Un kg de coton : 10 000 l	Un kg de papier : 250 l
Un kg de bœuf : 34 000 l	Un kg de laine : 500 l
Un l d'essence : 10 l	Un kg d'aluminium : 1 000 l
	Chasse d'eau WC : 10 l

Coche la bonne case



1. Boire beaucoup d'eau
 - cela fatigue les reins
 - cela aide à éliminer
2. Pour un sportif, dans une épreuve d'endurance
 - il faut boire seulement si on a soif
 - il faut boire régulièrement chaque fois que possible
3. Un bébé boit chaque jour
 - 10 % de son poids en eau
 - 1 % de son poids en eau

Découvre les mots mêlés

- Boisson
- Brouillard
- Buée
- Eau
- Glace
- Glacier
- Lac
- Mer
- Neige
- Nuages
- Océan
- Pluie
- Pollution
- Rivière
- Robinet

S	M	T	V	N	A	E	C	O	E	
N	T	E	U	R	E	I	C	A	L	G
D	I	N	B	P	O	T	A	A	O	L
R	U	I	U	O	S	P	L	U	I	G
A	A	B	E	L	I	V	G	I	B	N
L	E	O	E	L	C	S	D	E	H	V
L	D	R	U	A	K	S	V	F	A	
J	L	C	E	T	S	C	D	O	M	E
U	M	Q	T	I	R	S	O	U	N	E
O	V	O	L	O	V	S	V	W	A	S
R	N	T	S	N	V	I	I	Y	M	N
B	O	I	R	C	O	E	R	E	M	A

CE2 - CM - école de Villegusien

A la découverte de la mer

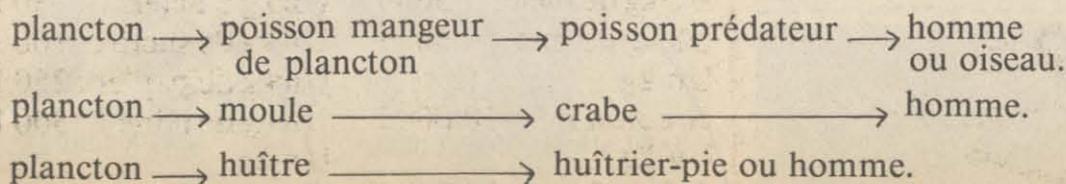
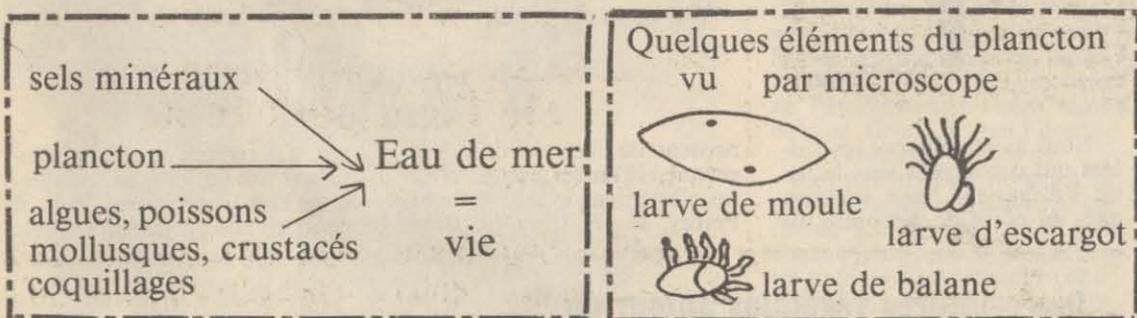
Du 11 au 23 mars, nous étions en classe de mer à Val André avec les élèves de Coupray. Malgré le mauvais temps et un méchant virus qui a « terrassé » certains d'entre nous, nous avons pu, au fil des jours, découvrir le monde marin : quelle richesse !

Grâce aux animateurs, à une documentation abondante et aux microscopes, nous avons fait plus ample connaissance avec la faune et la flore. Nous nous souviendrons longtemps de ce séjour qui nous a appris à vivre en communauté et loin de nos parents.

Ecoles de Cohons et d'Aprey



A marée basse, à la recherche de tout ce qui vit...



→ est mangé par

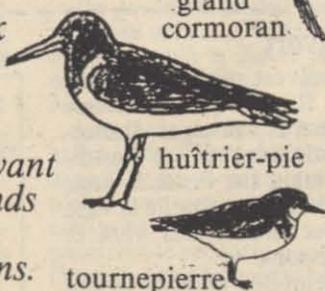
La mer

La mer monte
Puis redescend
En laissant des coquillages
Que je ramasse sur la plage.

Je regarde sous les rochers
Et découvre des crabes cachés.

Au loin, des bateaux
Naviguent sur l'eau.

En me promenant
Sur le chemin du levant
J'entends des goélands
Mêlant leurs cris
A ceux des cormorans.



Bonjour la mer !

Bonjour la mer
Et le Val André.

Bonjour la plage
Et ses coquillages !

Bonjour les rochers
Et les crabes cachés !

Bonjour les oiseaux
Qui plongent dans l'eau
Autour des bateaux !

Hélas ! Les jours passent
Déjà, je vous dis au revoir !
Je penserai à vous le soir !

Le plancton

Le plancton est constitué d'algues, le Phyto-plancton et d'animaux microscopiques, le Zoo-plancton.

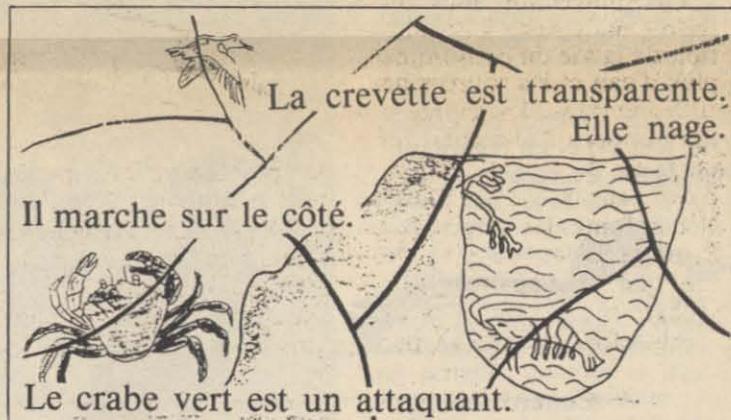
Il y a deux sortes d'animaux :

- Les larves : elles vont se transformer pour ressembler aux adultes et quitter le plancton (ex. des crabes, des vers, des coquillages).

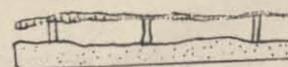
- Des animaux qui passeront toute leur vie dans le plancton.

Sans lui, il n'y aurait pas de vie dans la mer.

LA FAMILLE DES CRUSTACÉS A UNE CARAPACE.



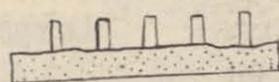
L'élevage des moules



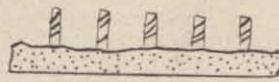
- Le mytiliculteur tend des cordes dans la mer.



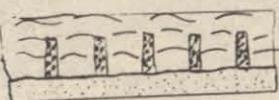
- Les petites moules s'accrochent à ces cordes avec des fils.



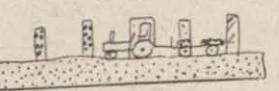
- Le mytiliculteur plante des troncs d'arbres sur la plage.



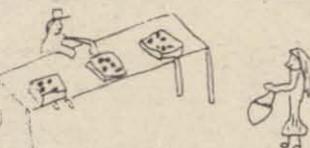
- Il entoure une corde autour d'un tronc d'arbre. (Bouchot)



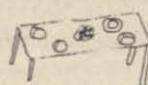
- Les moules mangent à la marée haute. Elles grandissent.



- Le mytiliculteur enlève les moules du bouchot au bout de 2 ans.



- Il les vend et nous les achetons.



- Nous les mangeons.



Près des bouchots...

Autour du lac de Villegusien

Nous sommes sortis plusieurs après-midi avec M. Kohli pour observer, étudier la vie autour du lac (végétation, oiseaux, le cycle de l'eau...).

31 janvier : première sortie.
 Nous nous sommes repérés sur un plan. Depuis la vallée de la Vingeanne, nous avons grimpé jusque sur le plateau de Vesvres-sous-Prangey. Puis nous avons longé la rivière qui mène jusqu'au marais.

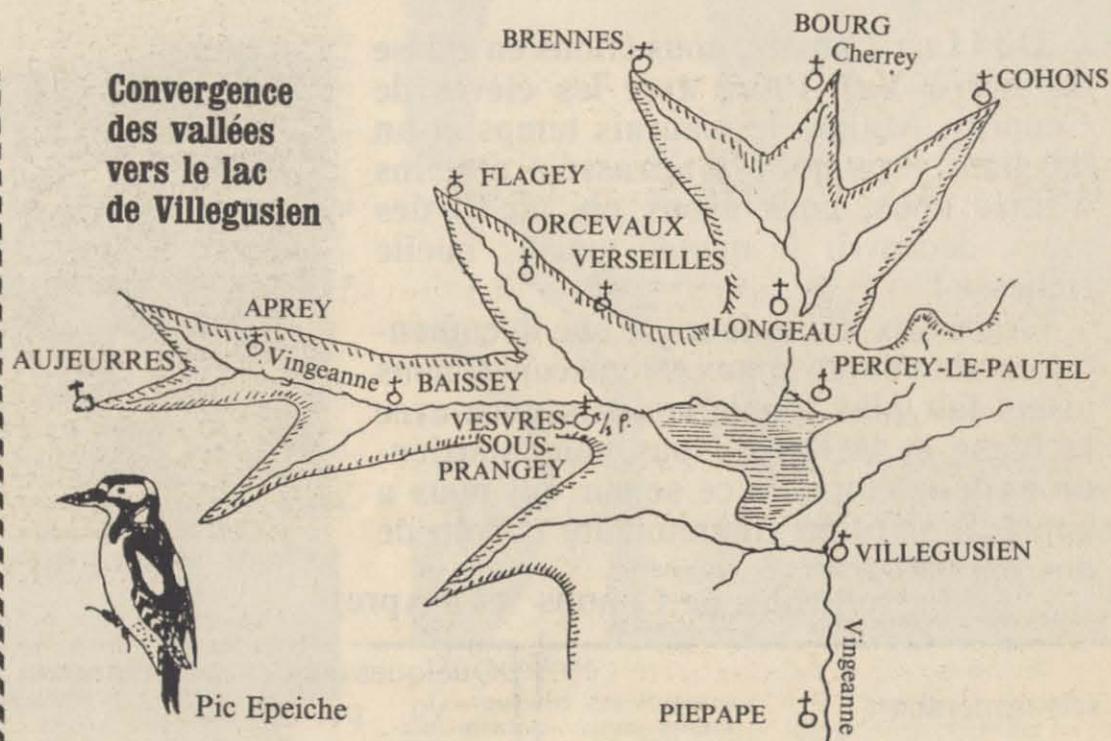
7 février : deuxième sortie.
 Avec une paire de jumelles nous avons fait le tour du lac de Villegusien. Nous avons pu voir plusieurs espèces. Il faisait froid, le lac était gelé. Nous étions bien habillés. Nous aurions bien aimé nous aventurer sur le lac gelé, mais c'était trop dangereux.

30 mars : troisième sortie
 Deux cormorans nous attendaient perchés sur un piquet de pêcheur.

Nous les avons observés à la longue vue. Sur la rive droite un canard colvert et sa femelle passaient. Nous avons assisté à la parade nuptiale des grèbes huppés. La sarcelle d'été effrayée se faufilait dans les herbiers, nous avons eu du mal à l'apercevoir. Les hérons dormaient de l'autre côté du lac.

Foulques, cormorans, canard colvert et sa femelle, grèbes huppés, sarcelles d'été, hérons, canards souchets... et d'autres nageaient sur le lac. C'est le printemps !

Convergence des vallées vers le lac de Villegusien



Nous avons observé les vallées qui convergent vers le lac de Villegusien. Nous sommes allés au point de rencontre du

ruisseau de Flagey et de la Vingeanne. D'autres petites rivières alimentent le lac : Cohons, Percey, Bourg Cherrey, Bren-

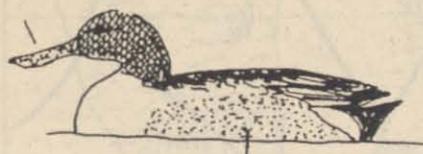
nes. La rivière sème des alluvions tout au long de son chemin. Son lit n'est pas droit, il court en faisant des méandres.

Les oiseaux autour du lac



Héron cendré

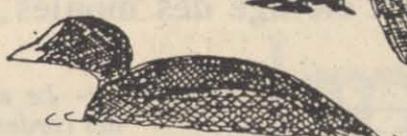
Chaque élève muni d'une paire de jumelles guette l'oiseau posé ou en vol. Quand M. Kohli entendait un oiseau, c'était à celui qui le repérait le premier. « Ça y est, je l'aperçois, il plane, il a le bec crochu et il est marron. C'est une buse ! Tu la vois ? ». Nous avons appris à reconnaître les oiseaux en observant leur queue, leur bec, leur couleur, en écoutant leur cri et en regardant leur façon de voler.



Canard souchet



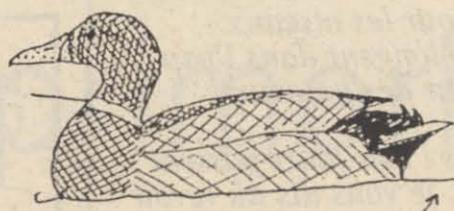
Grand cormoran



Foulque macroule

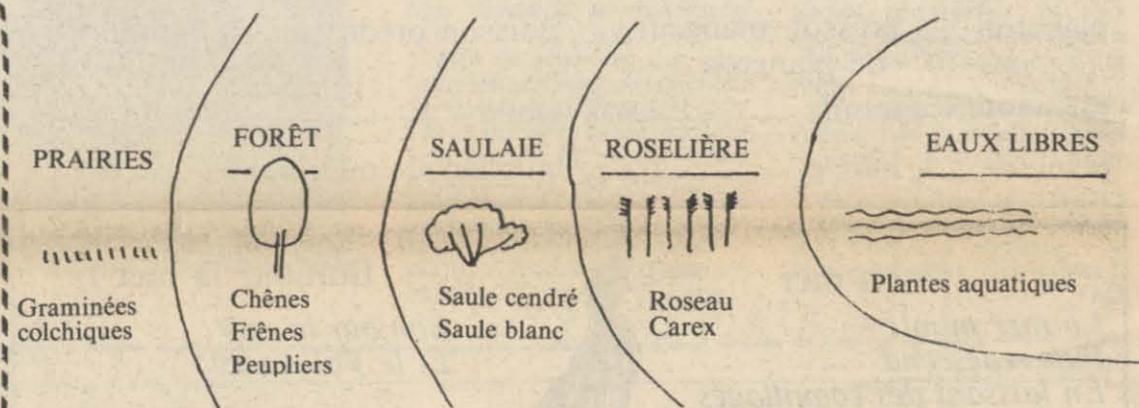


Grèbe huppé



Canard colvert

Des ceintures végétales autour du lac



Au fur et à mesure que nous approchons du lac nous avons traversé différentes zones de végétation : prairies, forêts,

saulaies, roselières. A chaque zone correspond certaines plantes ou arbres : - graminées colchiques,

- chênes, frênes, peupliers, - saules blancs, saules cendrés, - roseaux, - plantes aquatiques.

Le colvert

Le colvert mesure environ 60 cm. Il est le plus commun des canards sauvages. Il marche lentement en se dandinant : mais sur l'eau, il nage vite. Il plonge et fouille la vase pour rechercher des vers et des poissons.

La femelle : couleur brune avec le bec légèrement orange.

Le mâle : couleur grise avec le cou vert.

Les chasseurs nourrissent les canards colverts et ils leur fabriquent des niches (pour pondre)...

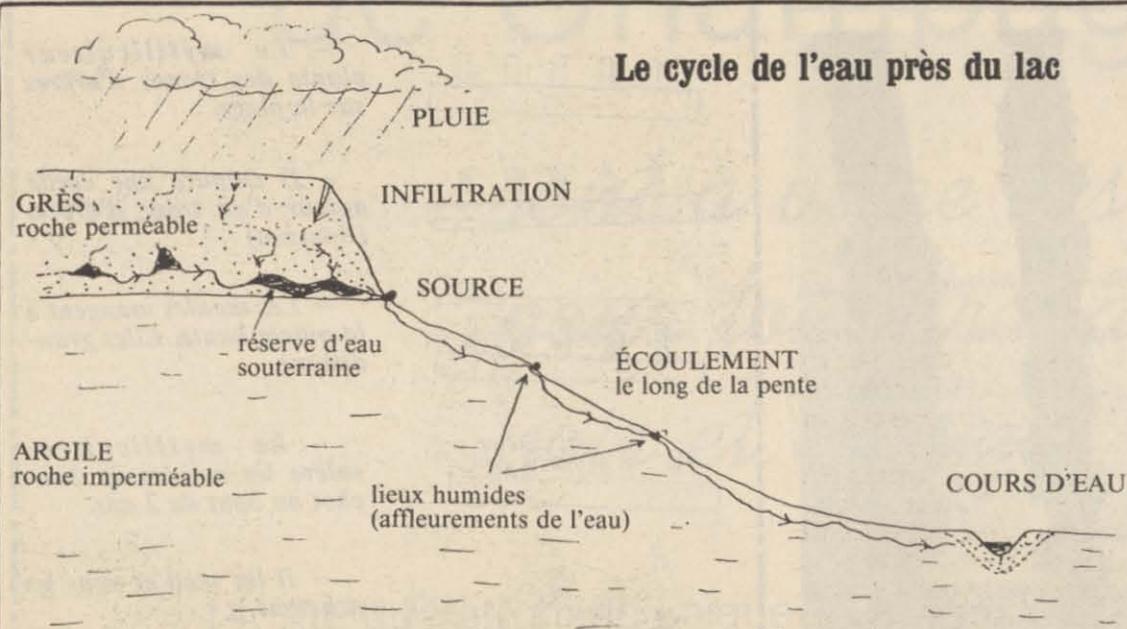
L'homme et l'eau

Autrefois l'eau ne venait pas dans les maisons, alors il fallait creuser des puits jusqu'aux nappes d'eau souterraines ou aller chercher l'eau avec des seaux à la fontaine.

Aujourd'hui l'homme capte les sources et amène l'eau dans les châteaux d'eau puis dans les maisons. Nous sommes allés près de la station d'épuration de Percey-le-Pautel qui épure les eaux de Longeau, ces eaux sont ensuite rejetées dans la rivière. A Villegusien, il n'y a pas de station d'épuration.

CE² - CM - école de Villegusien

Le cycle de l'eau près du lac



Il pleut : l'eau de pluie s'infiltré dans le grès (roche perméable) et ressort par une source au niveau de l'argile car cette roche imperméable l'arrête. Elle s'écoule le long de la pente et alimente les cours d'eau qui se jettent dans le lac. Si le soleil tape, l'eau s'évapore, le niveau du lac baisse quelque fois très bas mais revoici la pluie et l'eau remonte...

à lire



L'eau : un bien précieux

Mieux la connaître pour mieux la protéger

« L'eau, c'est la vie » — expositions-animations — circule dans tout le sud haut-marnais, après être allée à Is-en-Bassigny, Fayl-Billot, Rolampont et Clefmont, elle arrive sur la Montagne : Longeau et Auberive en avril, Cusey en mai, Villegusien en juin.

C'est l'occasion pour tous de mieux connaître et comprendre l'eau à travers

— « *L'eau douce* » : exposition conçue par la Cité des Sciences et de la Villette.

— « *La découverte des lavoirs* » : photos de Gilbert Régnier d'Orcevaux.

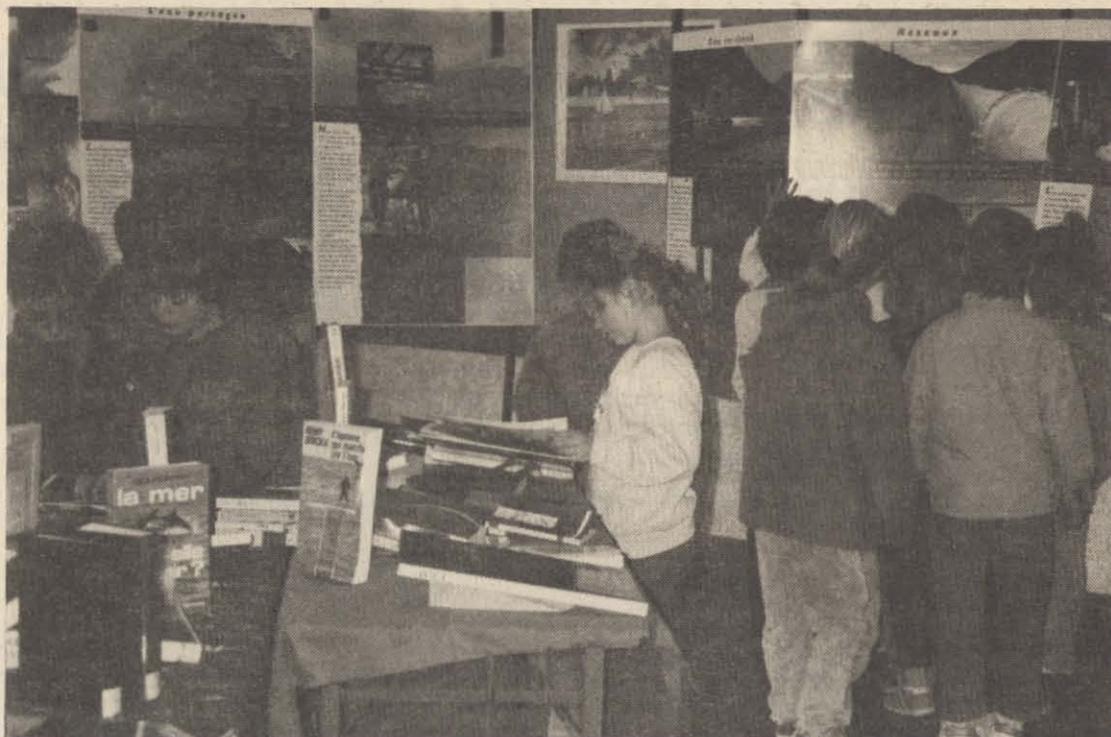
— « *L'eau dans la peinture* » : reproductions d'œuvres d'art.

— « *Les livres*, documentaires, romans, albums pour jeunes et adultes mis à disposition par la Bibliothèque Centrale de Prêt et l'association « La Montagne » (ils peuvent être empruntés).

— *Des animations pour les enfants* : films, jeux, sortie à la mare, à la rivière, le long du canal, près du ruisseau, à la digue...

— *Pour les adultes* : sortie au marais, au Creux-Janin-Cusey, 11 mai à 15 h, à Auberive dimanche 21 avril à 9 h.

— *Des conférences, débats* sur la qualité des eaux, les pollutions agricoles et domestiques, la protection de l'eau, l'aménagement des rivières...



Sensibiliser, s'informer, questionner l'eau

« L'eau c'est la vie » au centre culturel de Longeau.

Pour les écoles de Verzeilles, Aprey, Baissey, Heuilley-Cotton, Heuilley-le-Grand, Longeau, c'est un moment important pour se pencher sur cet élément vital.

Nuages, pluies, torrents, rivières, lacs, l'eau douce jaillit, asperge, ruisselle... L'eau au-dessus de nos têtes, l'eau sous nos pieds, l'eau que nous buvons, mangeons, pleurons, transpirons, salivons et urinons à raison de 2 à 3 l par jour.

L'eau douce au centre des grands problèmes auxquels doivent faire face tous les pays : pollution, environnement, croissance démographique, sous-développement.



Aprey : sortie au marais de Rozières

Une quarantaine de personnes ont suivi Bernard Didier de l'association Nature Haute-Marne jusqu'au marais de Rozières.

Un premier arrêt à « Champmontot », point surélevé pour se situer et repérer un endroit charnière : la ligne de partage des eaux Méditerranéenne/Manche.

Puis découverte progressive du marais : observation de la Marne, terre d'argile saturée en calcaire qui bloque l'écoulement de l'eau et d'une végétation particulière qui s'y développe — carex : sorte d'herbe coupante — choin ferrugineux : espèce rare que l'on trouve aussi dans le Jura et les Alpes — roseaux : qui ont donné son nom au marais.

Une soirée-conférence-débat animée par M. Bernard Gouze, vice-président de l'association Nature Haute-Marne a suivi.

Un moment important pour parler pollution et protection de l'eau avec la présentation de 2 films : « De mémoire d'eau », l'eau en Haute-Marne, et « Qui a coupé l'eau » ?



Tester l'eau

Une mallette accompagne l'exposition. Elle contient des produits chimiques, des loupes, des pinces et permet d'estimer la qualité de l'eau par des analyses et l'identification des micro-organismes qui y vivent.

C'est avec Samuel Stolarz de Nature Haute-Marne que les écoles d'Heuilley-Cotton et Heuilley-le-Grand rassemblées en AGRER, ont analysé l'eau de la mare, du ruisseau et aussi l'eau du robinet (acidité et nitrates).



« Frissons dans le Grand-Nord » ou les plaisirs de l'écriture et de l'illustration

En mars 90, nous avons rencontré un écrivain Yves Pinguilly et nous avons commencé avec lui l'écriture d'un livre : un roman d'aventure dans le Grand-Nord, dans le froid, la neige, les loups...

Cette année, en classe et en agrer, nous avons poursuivi notre travail : écrire et dessiner.

Yves Pinguilly est revenu nous voir et nous a aidé. Nous avons relu ensemble nos premiers chapitres, discuté, cherché, corrigé, réécrit : nous avons senti alors ce que c'était qu'écrire. Nous avons décidé de la suite du roman et nous nous sommes répartis dans les 2 classes l'écriture des chapitres suivants.

Tous les jours nous avons écrit, à l'école et à la maison avec nos parents.

Quand Yves est revenu dans nos classes, deux semaines plus tard, notre roman était terminé. Nous étions fatigués, mais heureux.

Nous avons encore relu, nous arrêtons la lecture pour discuter d'un mot, d'une expression, pour chercher des synonymes, pour raccourcir des phrases... travailler avec les mots, écrire quoi...

Nous avons envoyé notre nouveau manuscrit à une illustratrice : Nadine Brass. (Nous connaissions ses dessins puisqu'elle a illustré les deux polars d'Yves Pinguilly « Une semaine au cimetière » « Où sont passées les mémés ? » que nous avons bien étudiés).

Elle est venue à Cusey passer une journée avec nous. Elle avait apporté avec elle de nombreux dessins, des planches de B.D. et des livres qu'elle a illustrés.

Nous lui avons posé beaucoup de questions. Puis nous avons dessiné avec elle, tout d'abord Jack notre héros, son visage, de face, de profil, puis en entier, avec tous les

détails, ses vêtements... Nadine discutait avec chacun d'entre nous de nos dessins.

Puis nous avons abordé le problème de la couverture et réalisé des « roughs » pour l'illustration de chaque chapitre : un rough c'est un brouillon, pas bien dessiné, juste pour savoir ce qu'on veut mettre dans le dessin, c'est une idée.

Nous avons continué les dessins dans nos classes et en agrer. Notre manuscrit est prêt. Nous allons le remettre à un imprimeur. Notre roman sera édité, nous pourrons le tenir dans nos mains à la fin du mois de mai. Nous sommes très heureux d'avoir vécu cette expérience avec Yves Pinguilly, Nadine Brass et nos maîtresses.

Nous espérons que vous serez nombreux à lire notre roman.

Ecoles de
Cusey - Chassigny
classes de CE2 - CM



Ecrire... avec Yves Pinguilly.

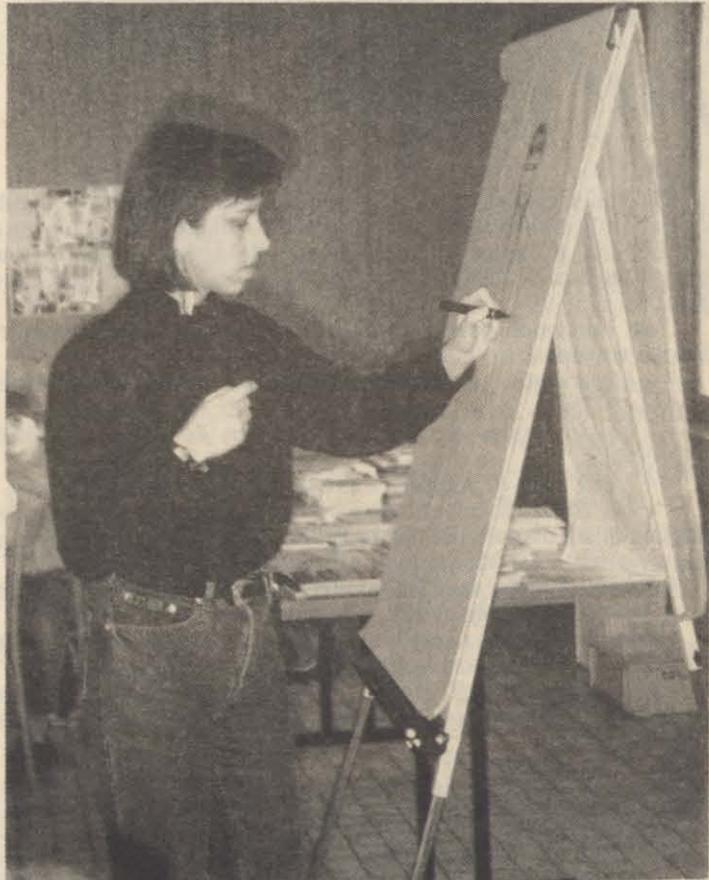


Un rough.

« Un crayon, du papier, à partir de là, tout est possible »

Nadine Brass
portrait d'une illustratrice

« quelqu'un qui vit le crayon à la main ».



Et la main se mit à parler... Nadine Brass dessinant un personnage de notre roman.

- droite pour écrire, gauche pour dessiner,
- dessine depuis toute petite, avant même de savoir écrire,
- a fait 5 ans d'études aux Beaux-Arts, Arts-Déco de Strasbourg avec une spécialisation en illustration.
- fait ce métier depuis 7 ans,
- a illustré les scénarios de B.D. de Régine Pascale, Petit-Renard et Modou a illustré pour la presse enfantine Astrapi, Abricot et bien sûr les 2 polars d'Yves Pinguilly et d'autres romans,
- travaille chez elle 7 à 8 h par jour (6 mois pour le dessin d'une B.D. + 3 mois pour les couleurs) mais sort quand même « Pour le dessin, il faut se ressourcer, aller voir à l'extérieur, aller observer, écouter, regarder les choses, vivre... »
- On ne peut pas toujours tout puiser à l'intérieur de soi-même ».
- dessine plutôt des personnages « Les animaux, ce n'est pas mon fort, mais dans Modou, la scénariste a placé un ours, une chèvre, un singe, deux colombes, plus des chevaux qui tirent des carioles... ça finit par me plaire... ! » (dit-elle en riant).

Mais comment s'y prend-elle ?
exemple à travers la couverture d'une B.D. « Tempête de Neige »

« Je fais d'abord le rough : un vague brouillon, et je choisis les éléments qui vont figurer sur la couverture :

- un bébé car « Tempête de Neige » c'est l'histoire d'un bébé perdu dans la neige
- Petit-Renard car « Tempête de Neige » c'est une histoire de Petit-Renard, le héros d'une série (6 albums B.D. de Petit-Renard).

A partir de là, j'ai les idées plus nettes.

Je fais ensuite un dessin au format définitif, un crayonné. Puis je travaille le personnage, la physionomie, le costume.

Je commence à définir la place du 2^e puis du 3^e personnage.

Le dessin est presque définitif, mais ce n'est encore qu'un brouillon.

Je fais aussi le décor : il est plus vague, moins important.

Je fais tous les détails (boutons, rubans...).

Quand le crayonné me plaît, je pose un calque synthétique et je décalque au crayon mon propre dessin de façon impeccable, propre.

Quand le dessin est terminé, je passe un fixatif : le trait devient alors bien noir, comme s'il était réalisé à l'encre de chine.

La maquette est prête.

L'imprimeur en fait une copie qui sera mise en couleur...

Le dessin de la couverture n'est pas fait avec la même intention que les dessins intérieurs.

Le livre est devenu un objet.

La couverture présente le livre, attire le lecteur.

Elle doit être parlante, lisible facilement, de loin même, et pourtant elle ne doit pas tout dire...



TINTA'MARS SUR LA MONTAGNE

750 enfants avaient rendez-vous avec les loups, Max ou Noirmatou...

« Le loup depuis toujours a eu le mauvais rôle... ».
Arsène et Léna, un couple de loups qui évoquent avec nostalgie, humour, l'époque où ils parcouraient libres, plaines et bois, croisant ou le petit Chaperon rouge ou Romulus et Rémus...

Une rencontre pour les plus grands des écoles d'Auberive, St-Loup, Villars-Santenoge, Longeau, Verseilles, Cusey, Chassigny, Vaux-sous-Aubigny, dans le théâtre de Langres.

Max sur la scène à Chalindrey, sortant de sa drôle de maison verte, Max au milieu des masques, des objets transformables et démesurés...

C'était Mélimélox, un spectacle merveilleux pour les yeux et les oreilles des maternelles et des écoles de St-Loup, Villeguisien, Noidant-Le-Rocheux, Perrancey, Prangey, Prauthoy.

Vaux-sous-Aubigny a vu arriver Noirmatou, un chat rockeur, grand amateur de souris... chargé par une vieille mégère de chasser une petite souris blanche violoniste. Un conte musical sur le respect de l'autre et de sa différence avec une quarantaine de marionnettes que le comédien René Greloz a présentées à la fin du spectacle, répondant aussi aux questions du jeune public.

Un Noirmatou que les écoles de Baissey, Aprey, Auberive, Villars-Santenoge, Heuilley-Cotton, Heuilley-le-Grand, Villeguisien, Vaux-sous-Aubigny, Cusey, Coublanc Chassigny, ne vont pas oublier de sitôt...

Orcevaux, Auberive, Dommarien, Longeau, Cusey, Perrancey, Chatoillenot ont accueilli

« Zone libre »,
« Voleurs d'Histoires »,
« La Foire du Trône », « Serge Dangleterre »



dans des salles pleines à craquer ! De la musique, des chansons, des histoires, de la commédia, de bons moments passés trop vite...



« Zone libre » à Orcevaux

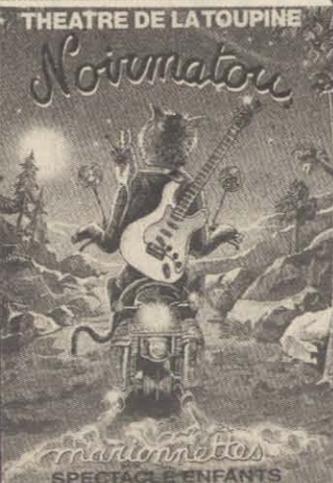


Vaux-sous-Aubigny : public nombreux pour Noirmatou



Mélimélox.

De la part des loups.



CE1 école de Vaux-sous-Aubigny.

Quels outils pour l'action culturelle en pays de Langres ? 2^e forum Tinta'Mars à Longeau

Le maire de Longeau et le foyer rural ont accueilli dans les nouvelles salles de leur Centre Culturel plus de 80 personnes : les associations et les communes du Sud haut-marnais, les représentants du Ministère de la Culture, de la DRAC, de l'ORCCA, de la Région, du Département, de Jeunesse et Sport, en présence de M. Fillette sous-préfet et M. Baillet, maire de Langres.

Trois thèmes ont mobilisé successivement l'attention :

- les finances : comment s'organiser et se rendre solidaires financièrement en Pays de Langres.

- La mise en commun des ressources en matériel et la promotion des manifestations.

- Le partenariat et le soutien des collectivités locales et des grands « décideurs » du département ou de la région en matière culturelle.



Après un après-midi de réflexions, musiques avec le CAEM et verres de l'amitié.

ARGO, un outil financier pour les associations

Beaucoup d'associations grosses ou petites, avec ou sans salariés, culturelles ou sportives... constituent ce qu'on appelle le monde de l'économie sociale. Très nombreuses dans le Pays de Langres, elles participent à l'animation de nos villages, de notre arrondissement. Ce potentiel fut largement mobilisé pendant le festival Tinta'Mars et le forum à Longeau reste pour longtemps un des exemples de la mobilisation locale sur laquelle on peut compter.

Pour aller encore plus loin, un outil financier va se mettre en place. Il renforcera notre capacité à faire et à agir ensemble. La démarche est simple ; la trésorerie de toutes ces associations dort quelquefois sur des comptes non rémunérés ou très faiblement rémunérés. Pourtant, certaines activités sportives et/ou culturelles ont du mal à voir le jour parce qu'elles ne disposent pas de l'ar-

gent nécessaire, elles doivent attendre que les subventions arrivent et tout le monde sait que ces subventions sont votées tardivement.

Si les associations sans prendre de risque mettaient cette trésorerie sur un compte ARGO, les rapports financiers seraient plus importants (8,5 % en 1990). Grâce à la force de regroupement, les membres de l'ARGO pourraient bénéficier de crédits plus importants aux meilleures conditions : avances sur recettes ou sur subventions, crédits d'équipement et d'investissement...

Les associations sont devenues des agents économiques à part entière pour qui une gestion financière rigoureuse, une recherche de modes de financement nouveaux, de garantie et de solidarité constituent les éléments clés de la réussite.

Quelques associations montent actuellement une section

ARGO Pays de Langres, des banques sont contactées, les produits de placement sont discutés, les taux d'agios de même. Un règlement intérieur régira le fonctionnement entre les adhérents d'ARGO. Dans un mois, toutes les associations locales pourront placer leur trésorerie dans ARGO Pays de Langres, sans prendre aucun risque, pour mieux rémunérer leur trésorerie, mais aussi et surtout pour être solidaire les uns des autres.

Nous aurons alors un premier outil de soutien et de développement pour le monde associatif. Pour tous renseignements complémentaires, vous pouvez vous renseigner auprès des personnes suivantes :

- Monsieur Febvre Pascal, Maison du Pays de Langres au 25.87.27.22.

- Monsieur Camburet Dominique, Maison du Pays de Langres au 25.87.60.34.

La valse des papiers

Tout au long de la vie, voltigent les papiers.
L'enfant qui vient de naître il faut le déclarer
On l'inscrit à l'école, il lui faut des papiers
des carnets et des feuilles, des livres en quantité
et cela va durer pendant bien des années
mais ses livres qu'on lit qu'ils soient fait pour instruire
pour passer notre ennui ou pour notre plaisir
tous ses papiers jaunis feront des souvenirs

C'est le diplôme enfin qu'on montre en exultant
ou la nomination qu'on attendait confiant
le permis de conduire qu'on reçoit tout content
c'est le premier salaire que l'on a bien gagné
même les billets de banque ne sont que des papiers
mais ceux là, sans nul doute, sont plutôt appréciés

Le facteur, lui aussi apporte des papiers
journaux et prospectus, on en est submergés
Lettres qui font plaisir, d'autres qui font pleurer
et les lettres d'affaires et les lettres d'amour
les factures, les impôts, on en a tous un jour

Il existe un papier que je ne veux pas nommer
qu'on soit petit ou grand, on ne peut s'en passer
Je vous vois tous sourire, vous avez deviné
et j'en oublie bien d'autres, peur de vous ennuyer
j'y passerais des heures, à tous vous les citer
donc je vous dis bonsoir car j'userais trop de papiers

Marcelle Boudier
Auberive

Le traitement de la rage en Haute-Marne vers 1825

- La personne doit prendre à jeun le remède ci-après.
Elle ne doit ni boire, ni manger au plus tôt au moins deux heures après l'avoir pris.
- Après avoir pris le remède, si le malade a envie de dormir il faut le laisser dormir où il se trouve jusqu'à ce qu'il s'éveille de lui-même.
 - Pendant neuf jours, il doit réciter cinq Pater, cinq Ave, cinq Gloria Patri en l'honneur des cinq plaies du Seigneur pour demander la guérison par l'intercession de Saint-Hubert.
 - Défense de manger la tête d'aucun animal, des fruits ou légumes ronds, pois, oignons, choux etc...
 - Comme remède, il mangera une omelette ainsi composée : trois œufs, ôtez le germe, coupez-les en croix, battez-les ensemble en récitant cinq Pater, cinq Ave, cinq Gloria. A chacune de ces cinq prières, mettez un peu de soufre en poudre, faire cuire le tout avec de l'huile d'olive ; s'il n'y a pas de plaies, le malade mange toute l'omelette, en cas contraire, réservez une partie de l'omelette proportionnée à la grandeur des plaies.
 - Le 10^e jour, après avoir pris le remède, on jette l'omelette au feu et le malade recouvre la santé.



— Si le traitement ne réussissait pas, le guérisseur pouvait toujours prétendre que le malade n'avait observé ses prescriptions.

Extrait d'une revue du milieu du siècle dernier.

Roger GOYARD

Fête rurale d'Esnoms-au-Val

dimanche 26 mai

à partir de 10 h – comice agricole, 12 h – remise des coupes, après-midi – attractions diverses et courses d'ânes.
buffet – buvette toute la journée.

MULTIPASSIONNANT, MULTIAMUSANT, MULTIREMUANT...

c'est le multisport à Longeau

Pour que tous les enfants du secteur Montagne puissent être parmi nous pendant le stage multisport, cette année, nous proposons les formules suivantes :

PÉRIODES	AGE	CAPACITÉ D'ACCUEIL
29-30 avril et 2-3-4 mai	10 à 14 ans	60
6-7-10-11 mai	6 à 9 ans	80

Tu pourras t'initier ou te perfectionner



Centre aéré à dominante « poney »

Organisé par l'association « La Courcelotte » pour les enfants scolarisés du CP au CM.

Les enfants seront accueillis tous les jours de 9 h à 17 h 30 dans les locaux du centre d'accueil UFCV à Courcelles-sur-Aujon. Repas tiré du sac.

Dates : 1^{re} semaine, 29 - 30 avril et 2 - 3 - 4 mai ; 2^e semaine, 6 - 7 - 10 - 11 mai. Inscriptions pour la 1^{re} semaine, ou la 2^e, ou les deux.

Renseignements et inscriptions auprès de M. Claude « La Courcelotte » à Courcelles-sur-Aujon, tél. 25.84.41.61.



Le Foyer Rural de Cusey organise les jeux inter-foyers ruraux dimanche 5 mai 1991 à Cusey



- matin de 10 h à 11 h 30 concours de pêche en équipe
 - 12 h repas
 - à partir de 14 h 30 jeux du pompier, du boulanger, de la grenouille, de la couturière des gourmands...
- Renseignements : Rémy Bourrier, 52190 Cusey, tél. 25.88.35.31.

Vivre Ici BULLETIN D'ABONNEMENT

LE JOURNAL DE LA MONTAGNE

Je soussigné(e)

N° Rue

Code postal Ville

Souscrit un abonnement d'un an (4 n° au prix de 25 F.)

Paiement à l'ordre de : Association La Montagne

Bulletin d'abonnement à adresser à Association La Montagne 52190 Aujeurres.